Directeurs - Gérants :

F. DE RODAYS | A. PÉRIVIER Administrateur Rédacteur en chef.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :

Gaston CALMETTE

ANNONCES ET RECLAMES Agence P. DOLLINGEN, 16, rue Grange-Batelière

# 

E DE VILLEMESSANT

Fondateur

REDACTION ADMINISTRATION - PUBLICITE 26, Rue Drouot, 26 - PARIS

ABONNEMENT

Trois Mois Six Mois On An Seine, Seine-et-Oise. 15 » Départements.... 18 75 37 50 Union Postale.... 21 50 43 » On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

de France et d'Algérie.

Un vieil ami du Figaro, un Parisien en retraite, qui a joué dans les grandes affaires de son pays un rôle lui donnant le droit de ju- misères les uns aux autres. ger fibrement les hommes et les choses, nous adresse la lettre suivante dont nous recommandons tout particulièrement la lecture :

#### Monsieur le Directeur,

les plus fidèles.

conservateur.

ni même républicain; je suis conserva- d'une race. teur, c'est-à-dire que je m'accommodeson père et qu'il m'a transmises.

quent le respect de la religion qui en est | étroite de conservateur. la base, l'horreur des persécutions, une le régiment passe et nous pousse à rece-

nous pendant les grandes manœuvres. Ces manies, ou plutôt ces idées, étant le fruit de ma condition sociale, de mon milieu, comme disent les philosophes, c'est-à-dire par un nombre considérable | Christ. des habitants de ce beau pays où les partout ailleurs, disent les statistiques. J'ai eu l'honneur de les exposer dans

ouvert ses portes à mes élucubrations | bêtises parce qu'ils n'ont personne pour en janvier 1879. La première fois, je de- de leurs journaux contribuent à les mandais à mes compatriotes conserva- | égarer. teurs pourquoi ils voulaient absolument renverser M. Thiers avant d'être certains Maison de France, dont l'adhésion au autres sur le même thème; car je crois programme de l'Assemblée nationale me | qu'il y a là un avertissement utile à don-

amis que je m'adressais, c'était aux ré- | de vos collaborateurs quotidiens. publicains devenus maîtres du Parlement et assez fous pour vouloir se priver de l'éclat et de la solidité que donnait à leur République la grande figure de Mac-Mahon, en acculant le maréchal à une démission, parce qu'ils entendaient le forcer à renvoyer de vieux compagnons d'armes qui n'avaient rien fait UN VOYAGE MARITIME pour mériter cette disgrâce.

l'insuccès de ces deux incursions dans une carrière qui n'est pas la mienne mavait fait prendre la résolution de me renfermer dans mon métier de lecteur sième tentative qui ne sera probablement | der à visiter... pas plus heureuse, mais qui libérera ma

dangers de l'attitude qu'ils prennent, au | fallait pas se déranger pour cela... point de vue précisément des principes et des intérêts qu'ils représentent et qu'ils veulent défendre. Il s'agit, vous l'avez compris déjà, du conflit qui vous affole tous à Paris en ce moment-ci, ou qui semble vous affoler, car je suis persuadé que vous êtes beaucoup plus raisonnables que vous n'en avez l'air et que les trois quarts de toute cette agitation reposent sur la soif de réclame et de bruit qui possède une ou deux douzaines de charlatans. Dans tous les cas, cette émotion est pour ainsi dire uniquement renfermée a Paris. Vous ne pouvez pas vous figurer à l'antisémitisme et à ses combinaisons; et cela s'explique : ils ne voient jamais un Juif. Vous ne pouvez pas non plus vous figurer combien ils comprennent peu lorsqu'on leur dit que l'armée est une victime, au secours de laquelle il faut Sfax, Naples, Venise et Constantinople. aller; et cela s'explique : ils ne voient de la force et l'idole bienfaisante et res-

qu'il avait fabriqué ce faux, que tout cela cher un autre prétexte pour se faire des rech et d'algues fraîches.

Dreyfus n'existe pas autour de moi. C'est même pour cela que je ne puis pas Figaro sans le lire, excepté cependant | fourni la majeure partie du capital souspendant la guerre franco-allemande, car, | crit. Je ne suis pas titré, mais je ne suis | à cette époque, officier démissionnaire de- pas un bourgeois envieux non plus, et puisprès de quatre ans, j'ai abandonné mes | je trouve tout naturel que la gloire des hois, mes prés et mes vignes qui m'a- | pères rejaillissent sur les enfants. Je suis vaient arraché à un métier que j'aimais, | donc tenté de rechercher à quel mobile | pour reprendre du service comme capi- ont obéi ces membres de l'aristocratie taine de mobiles et mener les braves | française. Evidemment, ils n'ont pas gens de mon canton à travers les défaites | voulu donner une prime à la falsification et les intempéries. C'est vous dire que je | de documents. Peut-être ont-ils voulu, suis un de vos amis les plus sincères et ont-ils essayé d'augmenter le grabuge actuel, dans l'espoir de faire sortir la mo-J'appartiens à un type politique assez | narchie, à laquelle ils se sont dévoués, commun, presque banal parmi les gens des troubles qui pourraient naître. Plus de ma condition, c'est-à-dire parmi ceux | probablement, ils se sont laissé prendre qui tirent d'un domaine patrimonial fon- avec une naïveté complète aux paroles cier et d'une certaine quantité de valeurs | des gens qui leur représentaient cette | tour d'eux un peu de bien : je suis on glorifiait des actes qu'on est bien par leur voluptueuse chorégraphie... forcé de considérer comme des assassi-Vous entendez bien ce que je dis? Je | nats, où à chaque ligne il y avait des apne suis pas monarchiste, ni impérialiste, | pels aux coups d'Etat, à la spoliation

Ont-ils bien réfléchi, ces gentilshomfrançaise comme leurs voisins de sous- la féerie... Et c'est de la féerie vraie!... Parmi ces manies figurent l'amour de | cription demandent qu'on égorge les |

et les gaspillages financiers, et enfin ce | homme du monde, ancien magistrat. Il | année de leçons arides. sentiment de respect et de tendresse qui | préside à Paris une association chréexactement parce que vous la reconnaide sens si elle ne s'applique pas à un pe- garantie de plus. tit massacre. Donc, placidement, après doivent être partagées par tous ceux qui | diner, des gens demandent qu'on égorge ont la même condition, le même milieu, des concitoyens, tout en se réclamant du

Si vous n'appelez pas cette disposition gens à leur aise sont plus nombreux que | d'esprit de la folie, quel nom lui donne-

rez-vous? Je voudrais donc mettre en garde les le Figaro même. Qui, votre journal — je | conservateurs contre leur propre entraîlui en suis resté très reconnaissant — a | nement. Ils sont en train de faire des dans deux circonstances : en mai 1873 et | les guider, et parce que les trois quarts

Si cette lettre est bien accueillie par vos lecteurs, je vous demanderai la perner aux conservateurs désemparés, La seconde fois, ce n'était plus à mes | même à côté des remarquables articles

Le Vieil Abonné.

#### AU JOUR LE JOUR

# DANS PARIS

On a souvent dit et souvent répété que pour et de me borner à cultiver mon jardin et le vrai boulevardier, Paris résume le monde à élever mes enfants. J'y suis resté fidèle | entier. Les pays situés hors des fortifications vingt ans. Aujourd'hui que mes arbres | lui semblent des contrées éloignées, qu'un et mes fils ont grandi, je risque une troi- événement de force majeure peut seul le déci- dehors des différentes ligues qui se

Je voudrais demander par votre inter- vante, l'idée d'un voyage le terrifie, il est, nale » et à laquelle, pour ma part, je médiaire à mes amis, les conservateurs, d'essence, casanier. Mais c'est un casanier veux souhaiter la bienvenue. ou au moins à quelques-uns d'entre eux, d'essence particulière, qui rêve d'expéditions s'ils se rendent bien exactement compte | lointaines et de cieux inconnus, qui serait prêt | ques sceptiques ou quelques timorés qui de ce qu'ils font en ce moment-ci et des | à accomplir les plus difficiles trajets... s'il ne | se rappellent les Jacobins, les Cordeliers,

tanément et sans fatigue à mille lieues de distance, voici qu'un inventeur va offrir aux Parisiens, aux Français, à tout le monde, le moyen de faire un long, pittoresque et délicieux voyage, sans bouger de son fauteuil!...

Cela parait tenir de la fantasmagorie. Mais, en notre siècle, la fantasmagorie ne doit plus sociétés, puisque, en dehors de toutes étonner. Et ce rêve du voyage sans dérangement aucun sera, dans peu de temps, réalisé. foule de gens qui n'y veulent pas entrer,

qui doivent servir de « clous » à l'Exposition | Force et le Droit, deux divinités qui doide 1900, le Maréorama d'Hugo d'Alési, le cé- vent marcher ensemble, l'Armée et la combien nos paysans sont réfractaires lèbre peintre dont les affiches de chemins de Justice, deux institutions qui se complèfer sont si remarquées et dont les tableaux tent. scolaires ont été adoptés par le gouvernement. Les ligues qui se sont constituées ont Ce Maréorama n'est autre chose que l'orga- eu le tort de laisser croire, les unes. nisation d'un voyage sur place donnant l'illu- qu'elles étaient pour la Justice contre sion complète d'une traversée de Marseille à l'Armée, et les autres, pour l'Armée

d'un steamer, reproduit avec la plus minutieuse | déclarent soumis d'avance, sans réserve. pectée à laquelle on leur demande de exactitude, mâture, agrès, cheminée fumante aux décisions de la Cour de cassation, et trépidante, équipage de vrais matelots exé- mais aussi résolus à protester toutes les Quand je cause avec eux, je démêle à cutant les manœuvres sous le commandement fois qu'on osera attaquer l'armée, soit travers leurs réticences et leur ahurisse- d'un capitaine expérimenté. Autour du navire dans sa permanence soit dans sa disciment les formes confuses de ma propre les flots, derrière vous le port de Marseille, pline, et décidés à tout faire pour obtenir opinion sur « l'affaire », comme vous avec ses vues splendides; devant, l'immensité... L'apaisement et la réconciliation. dites : à savoir qu'on s'est trompé en af- Apeine avez-vous pris place dans un bon roc- Cette ligue-là recueillera ceux qui ne Après examen des articles du Soir et du décisif.

faux, qu'un colonel s'est suicidé parce fume, les flots bouillonnent autour du na- des meilleurs morceaux des autres. vire posé sur un pivot et auquel la manœun'est pas clair et doit être examiné, qu'il vre de quatre pistons hydrauliques, à l'avant comme tout cela serait facile à obtenir si y a à Paris des gens chargés de trouver et à l'arrière, imprime les mouvements du rou- quelques crétins et quelques malfaiteurs la vérité et de dire si Dreyfus est coupa- lis et du tangage. Un air vif, embaumé de de plume ou de parole ne s'obstinaient ble ou pas coupable, et qu'enfin lorsque senteurs marines, vous frappe au visage: il est pas de chaque côté à prolonger les maces gens auront prononcé, il faudra cher- fourni par les manches à vent remplies de va- lentendus, les uns en traitant de vendus

En même temps vous voyez apparaître à vos | soudards les officiers. Je puis vous affirmer que l'affaire yeux le Frioul, le château d'If... qui bientôt Nous, gens de bonne volonté et de doufuient derrière vous, tandis que des barques de | ceur obstinée, de courtoisie imperturbapecheurs vous croisent... Ce sont des toiles, | ble, nous nous efforçons de traiter ce | de quelques conservateurs de marque | fection que l'on peut attendre du magique pin- les somnambules qu'ils veulent réveil- ses œuvres a été organisée. habitant Paris et qui n'hésitent pas à ceau d'Hugo d'Alési, et dont le mouvement ra- ler : nous cherchons à lui soutirer de Il y a eu le 1er janvier de cette année-ci trente-deux ans bien comptés que je suis pour manifester. Il s'agit, vous le comptés que je suis pour manifester. Il s'agit, vous le comptés que je suis pour manifester. Il s'agit, vous le comptés que je suis pour manifester. Il s'agit, vous le compte de cette année-ci donner leur nom et même leur argent pide vous abuse. Vous avez dû souvent remarter que qu'en chemin de fer, il semble que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte de cette année-ci pide vous abuse. Vous avez dû souvent remarter que qu'en chemin de fer, il semble que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte de cette année-ci pide vous abuse. Vous avez dû souvent remarter que qu'en chemin de fer, il semble que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester que les pour manifester. Il s'agit, vous le compte que les pour manifester que les pour manifes vent vif du large, iodé et salin, complètent l'il- débat et s'égare. - J. CORNELY.

Cette simulation parfaite d'un voyage en mer - si parfaite qu'on en arrive à croire qu'on navigue réellement — est incidentée de scènes et de tableaux maritimes : la rencontre d'une moins audacieux pourront descendre contempler par les hublots; lever de soleil, effets de pation de l'Etat aux dépenses génénuit. C'est la nuit qu'aura lieu l'arrivée à Ve- rales de l'Exposition, il y a : 1º les détra, toute scintillante de lueurs, avec ses palais, ses flots sombres et ses gondoles, la traire, c'est sous le beau ciel bleu que bate- posent les grandes solennités industeliers et batelières viendront danser la tarenmobilières de tout repos de quoi vivre démarche comme de nature à relever le telle. C'est par un beau soleil, se levant pour largement, tout en préparant à leurs en- prestige de l'armée française. Ils n'en illuminer les flots de turquoise, que se déroufants une existence exempte de trop de ont pas moins aligné leurs noms et leurs lera le splendide panorama de Constantinosoucis matériels et tout en faisant au- | écus dans des colonnes où à chaque ligne | ple, tandis que les almées vous charmeron

Une symphonie musicale, nuancée de couleur locale selon le pays en face duquel on se trouvera, ajoutera au charme du voyage.

Comme on le voit, c'est là un spectacle absolument nouveau, ne ressemblant en rien rais de n'importe lequel de ces trois mes, qu'à la fin du siècle dernier leurs à ce qui a pu être tenté jusqu'à présent. Vogouvernements, pourvu qu'il existât et grands-pères ont été assaillis par les guer, au milieu d'une action prestigieuse, sur qu'il respectât un certain nombre de mêmes cris, et qu'on ne s'est pas contenté la Méditerranée, l'Adriatique et le Bosphore, manies que mon père avait reçues de de crier, qu'on a égorgé la noblesse et tout cela sans quitter son fauteuil, c'est de

C'est même mieux qu'une féerie; car ce l'ordre matériel, le souci de la morale juifs? J'avoue que, moi, j'ai trouvé cela voyage à travers des pays « réels » et réellepublique et individuelle, et par consé- extraordinaire dans ma cervelle un peu ment vus est une leçon de géographie qui non seulement intéressera les grandes per-Tenez, l'un des souscripteurs est un de | sonnes, mais sera éminemment instructif pour grande répugnance pour les désordres | mes voisins de campagne, le plus brave | les enfants auxquels il profitera plus qu'une

Le palais du Maréorama, construit sur les fait battre le cœur des Français quand | tienne que je ne veux pas indiquer plus | plans de M. Lacau, l'architecte bien connu, sera situé au Champ-de-Mars, entre la tour voir comme des hôtes bénis l'officier et | triez. L'autre jour, dans un banquet de | Eiffel et la gare des Moulineaux, près de l'enle soldat qui viennent cantonner chez cette association, il a tranquillement dé- trée monumentale. La machinerie sera l'œu- dans votre numéro de vendredi dernier et me claré que la France avait besoin d'une vre de M. Voirin, ingénieur mécanicien, cheopération chirurgicale. La phrase n'a pas | valier de la Légion d'honneur. C'est une | Sagan.

Henry de Trèves.

#### La Température

Malgré la baisse barométrique, le temps est pour le moment assez beau; sur nos côtes la violente tourmente de ces derniers jours est à fils aîné de ce successeur présomptif, s'il y peu près apaisée; enfin la température, ayant en a, comme petit-fils et successeur présompune tendance à la hausse, donnait hier matin | tif, sont autorisés à porter le titre de prince de à huit heures 90 au-dessus de zéro, et 110 à Sagan de pouvoir le remplacer par l'aîné de la | mission de vous en envoyer une ou deux | trois heures de l'après-midi; on notait 150 à Alger dans la matinée et 30 au-dessous de zéro au pic du Midi. Après une journée assez belle, le thermomètre indiquait le soir 90 et le baromètre vers onze heures restait à 762mm.

Monte-Carlo: Thermomètre: le matin à huit heures, 100; à midi, 140. Très beau temps.

#### Les Courses

Courses à Marseille. — Gagnants de Robert Milton:

Prix de la Durance : Salcède. Prix du Château-d'If: L'Aurore II. Prix Massilia: Paco. Prix du Prado: Thémistocle.

#### L'UNION NATIONALE

Il paraît qu'il reste encore des membres de l'Institut en disponibilité, en partagent ce corps illustre, puisqu'on | place M. Pierre Janet, a ouvert hier son Ce qu'on dit du Parisien est vrai pour le parle de l'organisation prochaine d'une Français en général. Le déplacement l'épou- société qui s'appellerait « l'Union natio-

Trop de sociétés! diront peut-être quelles Feuillants, les Clichiens, dont le pul Eh bien! à l'instar du tapis merveilleux des | lulement a précédé le Directoire, régime Mille et une Nuits, qui vous transportait instan- assez semblable à celui que nous possédons, et qui lui-même s'est perdu dans ce de personnes du monde et l'on se serait beau rêve de gloire, noyé dans le sang et les larmes, d'où est sortie l'Europe actuelle constituée en grandes nations et visages des figures d'alors aux cheveux

armée jusques aux dents : l'Empire. Je répondrai : Non! il n'y a pas trop de celles qui existent, se tiennent encore une Nous trouvons, en effet, en tête des projets | parce qu'ils adorent d'un culte égal la |

contre la Justice. Il faut bien qu'il en sur-Illusion complète, avons-nous dit; vous gisse une qui unisse et respecte la Jusdans l'armée que la maîtresse indiscutée | allez en juger. On vous fait monter sur le pont | tice et l'Armée, et dont les membres se

fichant à la porte de leurs mairies le king-chair qui vous donne un mêtre d'espace, trouvaient dans les précédentes que la Siècle, les témoins soussignés ont reconnu discours de Cavaignac qui contenait un que l'ordre du départ est donné. La cheminée moitié de leur idéal. Elle se composera qu'il n'y avait pas lieu à rencontre.

> L'apaisement! la réconciliation! Ah! les magistrats, les autres en traitant de

votre abonné, car ma première quittance prenez encore, de la souscription ou- pays qu'on traverse marchent et que nous res- bets ou des injures, sans même regarder va être, pour son œuvre, à la fois une porte la date du 31 décembre 1866. Je ne verte il y a quelques jours en faveur de tons immobiles. C'est la réciproque qui se procrois pas, pendant ce long laps de temps, | Mme Henry. On y a relevé les noms de | duit ici. Le déroulement rapide des toiles vous | d'avoir raison de toutes les niaiseries et avoir laissé passer un des numéros du trois cents personnages titrés, qui ont fait croire que c'est vous qui filez. Et les mou- de tous les mensonges au milieu desvements du navire, les effets d'éclairage, le quels une partie de nos concitoyens se

#### A Travers Paris

Les Expositions universelles entraînent escadre; une tempête, que les voyageurs les pour l'Etat toute une série de dépenses extraordinaires. En outre de la particinise et c'est sous les cieux étoilés qu'apparaî- penses afférentes à la participation des ministères comme simples exposants; 2º les crédits accordés aux ministres pour Reine de l'Adriatique... A Naples, au con- les dépenses somptuaires que leur im-

Pour l'Exposition de 1900, un crédit avait été demandé, pour la participation des ministères comme exposants, s'élevant à la somme de 9,313,000 francs. Le duire ce chiffre à 8,386,700 francs.

Ce crédit figurerait au budget de 1899. C'est au budget de 1900 que seraient inspour les fêtes, bals, dîners, réceptions,

un ministre pour refuser la somme qui | sortir de l'adolescence, que le calendrier a lui était allouée. Mais l'Etat n'y a rien | peine à y suffire. gagné: le crédit a été attribué à un autre ministre qui ne s'est fait aucun scrupule

Nous recevons la lettre suivante :

Mon cher monsieur de Rodays, J'ai lu non sans étonnement, l'écho paru

Pour clore l'incident, je vous communique l'attestation délivrée à Berlin, le 29 décembre 1898, par l'Office royal héraldique. OFFICE ROYAL HÉRALDIQUE

Il est constaté par ceci officiellement que, conformément aux ordonnances royales délivrées gracieusement à la propriétaire du duché de Sagan, Mme la duchesse Dorothée de Talleyrand, née princesse de Courlande et de Sagan, datées de Sans-Souci le19 juin 1846, ses descendants masculins par ordre de primogéniture, entrés en pos-session pour leur vie durant du duché de Sagan, porteront le titre et le prédicat de : en Silésie, duc à Sagan; et que chaque fils aîné et succes-seur présomptif du possesseur sa vie durant du duché de Sagan, en descendance masculine de la duchesse ci-dessus dénommée, ainsi que le

Ainsi il est attesté que Louis, comte de Talleyrand-Périgord, né le 12 mars 1811, a succédé, après la mort de sa mère, Mme la duchesse de la maison princière de Biron de Courlande, ci-dessus dénommée, dans les titres de duc à Sagan, et que, dès ce moment, conformément à l'ordonnance du 19 juin 1846, Boson, fils aîné du duc Louis, né le 7 mai 1832, ainsi que son petit-fils Hélie, né le 23 août 1859, avait le droit de porter le nom et de signer du nom de prince de Sagan.

Berlin, le 29 décembre 1898. Office royal héraldique.

Signė: Comte Th. Schliefen, von Brwitz, Dr Kitzing.

Veuillez agréer, cher monsieur de Rodays, l'expression de mes sentiments les meilleurs. PÉRIGORD, prince de SAGAN.

C'est devant un amphithéâtre bondé jusqu'aux derniers gradins, et où l'élément féminin était largement représenté, que M. Séailles, le nouveau professeur de philosophie de la Sorbonne, qui rem-

Dès que l'éminent professeur a paru dans la chaire de l'amphithéâtre Guizot, les applaudissements ont éclaté prolongés, et M. Seailles a commence l'expose du problème moral et de la morale kantienne qu'il se propose d'étudier cette

année. Tous les habitués des conférences de l'Ecole normale étaient là avec beaucoup cru aux fameuses journées de Caro, car nous avons reconnu parmi de jeunes un peu poudrés à frimas.

Cette première conférence, commencée à deux heures et demie, s'est terminée un peu avant quatre heures par une petite ovation dont M. Séailles s'est montré vivement touché.

On nous communique le procès-verbal suivant:

A la suite d'un article du Siècle paru le mercredi 4 janvier, sous la signature de M. Joseph Reinach, et que le commandant Myszkowski a jugė offensant, ce dernier a adressé ses témoins, MM. Gaston Pollonnais, directeur du Soir, et Daniel Cloutier, à mander réparation.

Les témoins de M. Joseph Reinach ont déclaré en son nom qu'il avait apprécié selon son droit un article du Soir, mais qu'il n'avait offense ni eu l'intention d'offenser le com-

mandant Myszkowski.

Paris, le 7 janvier 1899.

Pr M. Joseph Reinach: Pr le Ct Myszkowski Octave Mirbeau; Gaston Pollonnais, Daniel CLOUTIER. Bernard LAZARE. Une manifestation d'art des plus inté-

ressantes va s'ouvrir à partir de demain à l'Ecole des beaux-arts. Par les soins des amis et admirateurs du peintre Eugène Boudin, et sur la zélée initiative de M. Gustave Cahen, exécu-

teur testamentaire et ami personnel de comprendre l'excitation extraordinaire hautes de quinze mètres, peintes avec la per- pays-ci comme les magnétiseurs traitent l'artiste, une exposition très complète de On apprendra à connaître sous maint

Sous le titre l'Histoire de Déroulède et le sous-titre « Un Duel mystérieux », les Droits de l'Homme ont publié hier soir un récit d'après lequel M. Paul Déroulède se serait il y a une quinzaine de jours, battu en duel avec M. le comte Boni de Castellane, son collègue à la Chambre, et aurait été grièvement blessé d'un coup d'épée qui lui aurait perforé l'intestin.

M. le comte de Castellane, que nous avons vu dans la soirée, nous a déclaré que ce récit était absolument imaginaire, et qu'en raison de certains détails dont on l'avait agrémenté et qui étaient tout aussi inexacts, il allait poursuivre devant les Tribunaux le journal qui s'en était fait l'éditeur.

#### AUTOUR DU BOULEVARD

rapporteur du projet a proposé de ré- listes. Il faut les en croire ; mais, en vérité, on tant très ardent, d'aucuns disent fanatine s'en douterait guère à voir le nombre des mariages contractés dans le brillant monde parisien. Jamais, à coup sûr, il n'y en a eu au- tère de l'instruction publique, de moncrits les crédits ouverts à chaque ministre | tant que depuis quelques mois ; jamais les | trer l'insuffisance des nouvelles lois scounions n'ont été, en outre, aussi nombreuses | laires au point de vue de l'instruction et etc., qui sont l'accompagnement néces- | à cette époque-ci de l'année, où les gens du | saire de toute Exposition. Ce sera une | high-life n'avaient guère coutume, autrefois, de somme de deux ou trois millions qui convoler en « justes noces ». Généralement, viendra s'ajouter au chiffre précé- cela se passait après Paques, aux premiers effluves du printemps. Mais aujourd'hui il y a Rappelons qu'en 1878 il s'est trouvé | tant de jeunes seigneurs qui se marient au

Il n'est donc pas surprenant qu'à l'occasion des mariages mondains quelques nouveaux usages se soient introduits dans la société et paraissent y devoir prendre racine. Il en est un, entre autres, qui s'acclimate de plus en plus et qui mérite d'être signalé. C'est celui qui consiste, pour un jeune homme qui se marie, à donner, en signe d'adieu à la vie de garçon, des souvenirs à ses amis intimes. Rien contestant mon droit au titre de prince de | n'est plus « smart », surtout si l'on a soin de souligner l'intention du donateur en faisant mettre son chiffre ou ses armes sur l'objet donné.

J'avoue que cet usage, qui commence à être adopté pour les jeunes filles qui se marient, à l'égard de leurs petites amies, me plaît plus que celui en vertu duquel les cadeaux de noce faits aux jeunes mariés ont pris des proportions extravagantes et, des proches parents ou témoins, qui seuls en avaient jadis le privilège, se sont étendus aux amis et même aux simples relations. Il y a là quelque chose d'anormal qui eût singulièrement choqué les générations précédentes. Le seul inconvénient de la mode du jour, c'est qu'elle constitue une prime au célibat. Mais qu'est-ce que cela en regard de la fièvre matrimoniale qui sévit sur la jeunesse contemporaine? — L'Affranchi.

Les luttes sont décidément à la mode. Le journal le Vélo organise un tournoi international ainsi dénommé: « Grand Prix de Lutte de la Ville de Paris», épreuve dotée de 5,000 francs de prix. Pytlasinski, le champion russe, est engagé. Parmi les autres lutteurs inscrits se trouvent Laurent le Beaucairois, Sabès de Bordeaux, le Bulgare Pétroff, Paul le Mastoc, le champion belge Callu, le Suisse Tiger, l'Allemand Schackmann, Noël le Gaulois, Pietro II, Aimable le Terrible, et Marseille lui-même!

Le travail des palmes académiques est complètement terminé au ministère de l'instruction publique, et il paraît que ce n'a pas été sans peine.

On sait, en effet, que la promotion de janvier est réservée aux candidats et candidates pris en dehors de l'Université, ce qui rend le champ des ambitions beaucoup plus vaste, presque infini. Le chiffre des rosettes et des croix ne dépassera pas un millier — ce qui est déjà un joli lot — et le nombre des postulants des deux sexes s'est élevé à 9,000!

On conçoit, après cela, que tout le haut personnel de la rue de Grenelle ait été sur les dents pendant ces quinze derniers jours. On peut, à la rigueur, se débarrasser des solliciteurs, mais les solliciteuses sont terribles, et il paraît qu'il y en avait 2,000 au moins sur les 9,000. Enfin, c'est terminé. Il ne reste plus | M

maintenant qu'à faire le travail de classement, ce qui n'est déjà pas une petite affaire. M. Leygues n'aura plus ensuite qu'à signer, et la liste pourra paraître mercredi ou jeudi. Mais que les retardataires ne prennent pas cet avis pour un dernier appel. Le mouvement est arrêté ne varietur, et il n'y seraplus changé une virgule jusqu'au moment de son appari-

L'année débute bien pour les Lectures pour Tous, la si intéressante revue illustrée publiée par la librairie Hachette. Son quatrième numéro vient de paraître et commence par une étude magistrale M. Joseph Reinach, avec mission de lui de- de George Duruy sur le Duc D'Aumale. Puis viennent les Arts dans la Vie au M. Joseph Reinach a mis ces messieurs en | XVIIIº Siècle par G. Larroumet, les Gaierapport avec MM. Octave Mirbeau et Bernard | tés de l'Optique, les Tempêtes de Neige, la France en Orient, etc., etc., dix articles où l'intérêt du texte n'a d'égal que celui

Jamais, de mémoire de libraire, on n'avait vu un succès aussi rapide et aussi

On peut comparer les fêtes de ces joursci à une période de grandes manœuvres pour l'estomac. Ceux-là sont bien inspirés qui, au lendemain de ces fatigues, se mettent résolument à l'eau de Vichy : Célestins, Hôpital, Grande-Grille. Ils puisent dans ces sources fameuses la force nécessaire pour fournir de nouvelles étapes et se préparer aux combais acharnés que leur livrent les grands diners de l'hiver.

#### Hors Paris

M. Lichtenberger, qui est mort hier à Versailles, était un des Alsaciens les plus obstinément attachés à la France.

Professeur à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg au moment de l'annexion, les Allemands mirent tout en œuvre pour le retenir à l'université qu'ils allaient fonder. Mais ce fut peine perdue. M. Lichtenberger opta pour la nationalité française, et se vit aussitôt expulsé. Il vint à Paris où il ne trouva pas l'équivalent de ce qu'il avait perdu. M. de Pressensé lui fit une place à la chapelle Taitbout, et le premier sermon qu'il y prononça: «l'Alsace en deuil», devait à ja-

mais lui fermer l'Alsace-Lorraine. Quelques années plus tard seulement, il obtint de M. Jules Ferry la reconstitution à Paris de la Faculté de théologie de Strasbourg, et il en fut le doyen jusqu'à ce que la maladie qui vient de l'emporter l'obligeat, il y a deux ans, à une re-

traite prématurée. M. Lichtenberger était farci de théologie allemande; ce qui ne l'empêchait pas de parler une langue très française par

le cœur et par les lèvres. M. Lichtenberger était aussi un protesque; ce qui ne l'empêcha pas, dans une enquête dont il fut chargé par le minisde l'éducation morale.

Cet acte de courage n'est pas d'un sec-

De Londres: « Le comte Karolyi, attaché à l'ambassade d'Autriche-Hongrie, s'est suicidé hier soir dans l'appartement qu'il occupait à Piccadilly, en se tirant un coup de revolver dans la tempe. Près de son cadavre, on a retrouve une photographie

» Le comte Karolyi n'était âgé que de vingt-quatre ans. ».

#### Nouvelles à la Main

ELLE, coquette. — Oui, je sais... vous passez pour un véritable bourreau des

Lui, facétieux. — Puissé-je, en ce cas. avoir le bonheur de vous... Deibler!

Le bohème X... est en train de se demander auquel de ses amis il pourrait bien recourir pour un petit service d'ar-

Soudain, se frappant le front: - Allons trouver Z... Il ne peut pas

me refuser ça : nous sommes de la même Le Masque de Fer.

POUR

#### La Croix-Rouge russe

Nous avions dit hier que notre souscription pour les 2,000 billets de tombola de l'œuvre de la Groix-Rouge russe serait clôturée ce soir et que, conformément à la demande de M. P.-M. Grunwaldt, nous lui réserverions tous les billets qui resteraient à notre disposition à ce moment-là.

Hier, à cinq heures, il ne nous restait plus un seul billet, et M. P.-M. Grunwaldt, ne pouvant, malgré sa généreuse pensée, prendre aucune part à cette souscription, a voulu tout au moins s'associer à la tombola en nous envoyant un superbe lot que nous nous empresserons de faire parvenir à S. A. I. Mme la grande-duchesse Vladimir, la dévouée présidente de l'œuvre à Saint-Pétersbourg. C'est une merveilleuse sortie de bal en brocart mauve et argent entièrement doublée d'hermine.

Voici notre seconde et dernière liste :

	11 192 010
Société de la Croix-Rouge	
rançaiseBenjamin-Constant	100 bi
Paniamin Constant	
E-mand Commel directors	10
Fernand Samuel, directeur	The state of
des Variétés	10
A., 1 billet; G. M., 2; P. C.,	
5; M. B., 1; C. D., 1; J. V., 1;	
O. G. G., 1; G. L., 1; H. K., 2;	
L. B., 2; N. N., 1; Mlle M. B.	
A., 1 billet; G. M., 2; P. C., 5; M. B., 1; C. D., 1; J. V., 1; O. G. G., 1; G. L., 1; H. K., 2; L. B., 2; N. N., 1; Mlle M. B., 1; E. B., 1; A. H., 5; M. C., 1;	
M. P., 5; A. B., 40; J. E., 2:	
V. T., 2: G. S., 5: S. T. 1:	
M. P., 5; A. B., 10; J. E., 2; V. T., 2; G. S., 5; S. T., 1; X., 2. — Total	53
nonyme (divers)	The second second second
ma A G	59
me A. G	2
M	
ne lectrice	. 2
. Auffm-Ordt	8
e comte F	2
n abonné du Figaro	2 5
. Allonchery	2
e journal l'Argus	1
directrice d'un Comité de la	A Street
Croix-Rouge française	2
. Baseurran	5
. Charles Blanc, peintre	5
lle Bigot	. 1
. Georges Bonnefous	. 2
me Alice Boulanger	47.4
Boilaive	10
Antony Borel	. 2
Badé	1
Roscony	2
Bosseux	10
. A. Brindesi	2
. Bérard	5

Ayuntamiento de Madrid

M. J. Bétouillère M. Barbier	1 5	1
M. Blanchard	254	)
M. Ad. Baligand M. Bouju Le commandant Cazenave	5 10 1	)
M. Ed. Cally M. Alfred Capus. Mme Maurice Chevalier.	10	)
Mme V. Cucheval-Clarigny M. A. de Caillavet.	117	X
Mme Clavel de Aglon	3 1 4	X
M. Deshayes de Cambronne  Mme Marie Chevrier  M. Courtadon	3 1 5	30
M. Cottin	20	20
M. C'orlice	10 1 2	))
Mme Cot. M. F. Chapsal. M. X. de Château gombert	3 4 1	)) ))
Le comte de Caix	2 4 2	))
M. Delamare	2222	)) ))
M. Ducros	2 3	» »
M. E. Delaitre	10 2 1	)) ))
M. Darrac	1 3 2 1	)) ))
Mme Duget	1522	))
M. Pierre et Mile Reitee Etienne. Flic et Floc	2222	» »
M. Charles Faure-Biguet M. Ch. Fouliard Mlle Fournier des Escures	1 1	)) ))
Mme Février	1222	"
M. Jules Giraud M. A. Guerquin M. Guillot et M. Deprad	2524	» »
M. E. Guger M. Gaigél M. Gosselin	5 1	)) ))
M. Giraud M. E. Gaulon Mme Gagnot	141	)) ))
M. Jules Hansen	225	)) ))
M. Heidt	10 1 2	>>
M. Joest	10 1	3)
M. Jouvin	13 4	10 10
M. H. Lecouteux	10 1 3	))
M. Jules Cemaire	4 1 1	))
M. Tabary M. Achille Laurent Mme Lafaye	1 2 1	20 20
M. Maurice Lowenstein M. Lescuyer M. Laurency	2 1 1	)) ))
M. Alexandre Laplaiche M. E. Lachaud M. Lefébure	2 1 4	» »
M. Lasnier	20124	» »
M. Jules Louvety  Mme Léopold  Le Dr Maison	1 1 3	)) )) ))
Le colonel Merlin	10 4 2	2) 2)
MM. F. Marcerou et Schreter Les employés de la maison Mar- cerou et Schreter	25	2)
M. Mathieu	2 5 1	» »
M. Mesnier	1 2 2	» »
M. Louis de Meurville  Mme Morin  M. Maillet  M. Mellion	2212	"
M. Mary	10 2	)) ))
Mlle Norden	10	)) ))
M. Edouard Calmette M. Alfred Neymarck Mme Petitet	1 5 2	)) ))
M. Auguste Plagge Mme Suzanne Pic Mme de P	20 4 150	» »
MM. Maurice, René et André Olivon M. Ramon L. Ortuzar	9999	)) ))
M. Léon Perdreau	5 1 10	» »
M. N. Paintendre M. Périllat M. A. de Perrodil	1 2 5	"
M. Arthur Pilliet M. Prevost Mme Perraud	224	» »
M. Charles Rey M. Jules Roche Mme Rocher	10 2	>> >>
M. de La Rouverade Mme Jules Rueff Mme P. Riby	4 5 5	>> >>
M. Léon Renaud	2 1 2 5	20 20 20
M. Rabataux	5 10	, D
M. Raoul Gunsbourg M. Sagette Mlle Béatrix Schwob	10 2	1)
M. A. Singer Comtesse de Strachwitz M. William Salabert	2 1	13
M. de Soubrehost M. E. Sprent Mme Soupault	342	)) ))
M. L. Taté	2 3	30 33
Lady Thomson.  M. Maurice de Theus.  M. Trébor-Esyb.  M. Walder	2222	3)
M. Walder	1 2 2	3)
M. Vigouroux  Mme Woronine  M. Vesque	10	33
M. Valtat. M. Vert aîné M. Zagger.	4 1 2	20 20 20
Mme Lebas	2 1 5	2 2 2
Mme veuve Berry M. Léon Picou M. G. Guérin	2224	2 2 2

M. G. Guerin .....

ī			
	M. Louis Denayrouse	10	"
	Mme B. Bonfante	2	))
	M. Avril	1	33
	Comte Albert Bruneel	2	))
	Anonyme	ĩ	))
	Mme Chédeville	4	
	Mme Delasalle	4	))
	Mine Delasane	1	))
	M. Rathouis (par dépêche de	40	
	Nantes)	10	))
	E. H	10	))
	Arsène Alexandre	2	>>
	Mlle Laus	100	>>
	Mme veuve Henri Weill	3	))
	Elcké	2 5	))
	M. Varlé	5	))
	Mme Baby	3	))
	J. D. T	2	10
	Decaudin	3	20
	A. Z. (Charleville)	4	))
	Dezanneau	1	))
	A. Lalance	2	- 60
	Jean Gérain (Vienne)	2	3)
	Mana A Editor (Communication	20	))
	Mme A. Félici (Saumur)	12	n
	Martini (Beaune)	15	))
1	Andrée Mégard	2	20
ı	Cécile Caron	1	>>
3	Mlle Juliette Fleischmann	10	>>
ı	M. Gabriel Cardane	1	>>
1	Henri Sézelle	1	>>
۱	M. J. Grand-Carteret	1	>>
8	M. Sabourdy	4	))
ı	M. Noël, à Laon	2	))
1	M. Guéniffey	1	33
١	M. Lantrain	1	))
١	M. Périal	1	))
١	M. Jehenne	1	))
ı	M. Emmanuel Arène	10	))
ì	M. René Lara	1	))
1	M. Glaser	0	))
1	M. René Bazin	1	))
1	Mme Montariol	2	))
ı	Mlle Davies	N	))
1	Mme Viaut	1	-
1		0	))
1	M. L. Lepage	121185	))
1	M. Ach. Hébert	9	3)
-	M. Lefèvre-Albaret	2	»
1	M. J. Dormois	2122	))
1	M. Anatole Gélinet	2	))
1	Mme R. Moreaux	2	>)
1	GERMAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A	-	
-	Première liste	631	))

En moins de quarante-huit heures, nos deux mille billets ont été placés. Nous étions, à l'avance, certains de ce résultat, et nous avions pour cela deux bonnes raisons: d'abord, c'est au cœur de nos lecteurs que nous nous adressions, et puis c'était pour eux l'occasion d'affirmer une fois de plus leur inaltérable sympathic pour la grande nation

Deuxième liste.... 1369 »

Total.... 2000 billets

Ils n'y ont pas manqué et le Figaro les en remercie très cordialement, très | colas de Monténégro. fier d'être associé avec eux à cette bonne œuvre.

Gaston Calmette.

Dimanche 8 janvier

Sports: Courses de chevaux à Marseille. -Cross-Country du Red Star (2 h., avenue du Château, à Bellevue). - Match de Football Association entre le Club français et le Standard, comptant pour le Championnat de France (2 h. 1/2, terrain du Club français, à Suresnes). — Matches de Rugby entre le Racing-Club et l'Olympique (2 h. 1/2, Parc-des-Princes), et le Stade contre la Ligue athlétique (2 h. 1/2, Bécon).

Elections: Nomination, par les Conseils municipaux de la Seine, des délégués chargés d'élire un sénateur le 12 février prochain (2 h.). - Election d'un conseiller d'arrondissement à Vanves. - Election d'un conseiller municipal par les huit électeurs qui constituent, à eux tout seuls, le corps électoral de la commune du Paray, canton de Longjumeau.

— Renouvellement de la Bourse consultative

du Travail de Paris. Aux Jardies: Pèlerinage annuel à la petite maison où est mort Gambetta.

Dans les églises : A Saint-Etienne du Mont, pour la neuvaine de sainte Geneviève, à 3 h. sermon par Mgr Rozier et station au tombeau de la sainte; à 8 h., sermon par le R. P. Béthune et salut par la chorale de Plaisance. -Grande fête au Cercle catholique d'ouvriers de Sainte-Geneviève (15, rue des Carmes). de Sainte-Geneviève (15, rue des Carmes). — apprécié, épousera prochainement Mlle Mar-Réunion annuelle de l'œuvre de la Robe de the Goldschmidt, fille de l'antiquaire bien l'Enfant-Jésus (9 h. 3/4 du matin, Notre-Dame de Bonne-Nouvelle). — Sermon de charité pour la crèche de la paroisse, par le R. P. Hebert (2 h., Saint-Roch). - A Saint-Germain des Prés (3 h.), conférence de M. l'abbé Rouiet, sur « l'Action providentielle de la France dans la propagation du catholicisme ».

Drouot); les Anciens Militaires blessés (2 h., des plus anciennes de l'Alsace, avec Mlle de mairie Baudoyer): la « Fête des Rois », par | Salverte, fille du comte et de la comtesse de | la « Jeunesse royaliste » de Paris (8 h. 1/2 du | Salverte. soir, hôtel des Sociétés savantes, rue Ser-

#### Le Monde et la Ville

SALONS

- M. Rafael Iglesias, président de la République de Costa-Rica, a donné hier un déeuner à la légation de Costa-Rica. Parmi les

Le président du Sénat, le président du Conseil des ministres, M. Nisard, le nouvel ambassadeur de France près du Vatican; M. Bompard, directeur des consulats au ministère des affaires étrangères; MM. Philippe Crozier, Armand | fille de M. Plauzoles. taire du Président de la République; Jules Claretie, de l'Académie française; Mercet, président du Comptoir d'escompte; le marquis de Peralta, ministre de Costa-Rica en France; Galle personnel de la légation.

M. Iglesias, en quittant avant-hier l'Elysée, s'était rendu au Panthéon pour déposer une couronne sur la tombe du Président Carnot.

- Matinée musicale exquise, hier, chez la comtesse de Maupeou, dans ses salons de la rue de Berri. Les interprètes du programme étaient : MM. Diémer et J. Delsart, qui ont admirablement joué des œuvres de Hændel et de Chopin; l'aimable maîtresse de maison, acclamée de tous pour sa belle voix et son grand | Siméon de Boissy-d'Anglas, ancien conseiller | M. Billot, dans la Revue des Deux Mondes, sentiment artistique; M. A. Baldelli, l'incom-parable baryton de l'Opéra royal de Madrid, dans ses chansons napolitaines. Reconnu dans

l'assistance : S. A. R. le landgrave de Hesse, Mme Madeleine Lemaire avec sa fille, marquise de Lambertye, Mmes Beulé, Baignières, Dettelbach, Fouquier, Ed. Colonne, M. et Mme Max, miss Reed, prince Poniatowski, baron de Flotow, comte de Girardin, comte de Laborde, MM. Raffaele, R. Hahn, Erlanger, Bemberg, Hoffmann,

matinée musicale le jeudi 26 janvier.

- La comtesse Branicka, née princesse Sapieha, a donné un dîner en l'honneur de l'infante Eulalie d'Orléans, dans son hôtel de la rue de Lubeck. Au nombre des convives : le prince et la princesse Strozzy, fille de la maîtresse de

maison, le comte et la comtesse de Castellane. - Tasse de thé et un peu de musique, le samedi, 21 janvier, chez Mme Aubernon de Ner- de La Pezuela, décédé à l'age de 82 ans. ville, dans son hôtel de la rue Montchanin,

— La comtesse de La Morlière donnera une matinée musicale, le mercredi 25 janvier, dans son hôtel de la rue Boissière.

- Très jolie réception au château des Fougères, près Bordeaux, chez la baronne Gaston de Montesquieu. De ravissants tableaux vivants, parmi lesquels: Joséphine à la Malmai-son, de Prud'hon; le Menuet, de Jacquet; les Quatre Saisons, de Boucher, et la Vision de Jeanne-d'Arc, ont été représentés par Mile Marguerite de Canolle, Lacoste, de Luz; MM. Charles de Montesquieu, Guy d'Eichtal, etc. Après une amusante séance de prestidigitation donnée par M. Cruchet, un amateur, on a

le monde car tous ont gagné de très jolis lots. - Mme de La Vernade a donné, avant-hier, une brillante soirée dans ante dans son hôtel, à Laval où l'on annonce un carnaval très animé. Des bals seront donnés prochainement par Mme de Vaucenay et Mme du Bourg.

#### RENSEIGNEMENTS MONDAINS

- La fête des Rois sera célébrée ce soir, à huit heures et demie, par la « Jeunesse royaliste de Paris », à la salle des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, sous la présidence de M. Amédée Dufaure, ancien député.

Roullet prononceront des discours. - La duchesse Paul de Mecklembourg-Schwerin, née princesse de Windisch-Graetz, après une absence de quelques jours, est de retour à Paris. Elle est descendue à l'hôtel Mirabeau, dans le plus strict incognito, sous

le nom de comtesse Schwerin. - Le comte de Villagonzalo, ambassadeur d'Espagne à Saint-Pétersbourg, après un séjour de quelques semaines à Paris, est parti hier, par le Nord-Express, pour reprendre sa haute mission diplomatique auprès de l'empereur de Russie.

nant de Londres pour se rendre au Cap Mar- de force, à leurs enfants l'instruction dans tin, sont arrivés à Paris. Ils sont descendus à une langue étrangère, et les Danois du Dal'hôtel Westminster. Lord John Manners, nemark ne cesseront pas de faire cause com-J. duc de Ruthland, a épousé en secondes noces lady Louise Beauclerk des ducs de Saint-

- Arrivés à Paris et descendus à l'hôtel

La duchesse de Santi Teodoro, M. et Mme Van den Bossche, lady Grant Macpherson, le comte et la comtesse Apraxine, en route pour Beaulieu-sur-Mer; la princesse Baratow, qui va se rendre à Rome.

- Descendus à l'hôtel d'Orient : M. Bourgault-Ducoudray, le baron Gustave de Niethey, lieutenant de cavalerie de la garde impériale russe; Mme Augustinowitch, M. et Mme T.-A. Kimball, M. H.-R. Peabdoy, M. A. Pinto-Leite.

- La maison royale d'Italie fête aujourd'hui l'anniversaire de la princesse royale Hélène, fille du prince et de la princesse Ni-

CERCLES

- Hier, premier scrutin de ballottage au Jockey-Club, où l'on a recu comme membres

Le comte François de Pange, présenté par le marquis de Pange et le vicomte Jules de Tous-tain ; — le comte Pierre de Pange, sous-lieutenant au 30° dragons, présenté par le marquis de Pange et le général comte Duhesme; — le comte Ernest de Caraman, lieutenant au 22° ré-giment d'artillerie, présenté par le comte de Caraman et le général marquis d'Espeuilles; le baron Pierre d'Hauteserve, présenté par le le baron Pierre d'Hauteserve, présente par le comte Gabriel de Castries et le marquis de Fraguier; — le comte Bertrand d'Aramon, présenté par le comte Jacques d'Aramon et le vicomte de Pouy; — le baron de Bray, présenté par le vicomte Arthur de Chézelles et le baron Louis de La Grange; — M. Maurice Dutreil, lieutenant au 1° cuirassiers, présenté par M. Paul-Bernard Dutreil et le baron Henry de Maistre; — le baron Antoine de Brimont, lieutenant au 14° hussards, présenté par le baron de Brimont 14º hussards, présenté par le baron de Brimont et le général marquis d'Espeuilles.

#### MARIAGES

- Le marquis d'Argenson, dont la famille est des plus anciennes de Touraine, est fiancé à Mlle Isabelle d'Harcourt, seconde fille du comte et de la comtesse Pierre d'Harcourt, née de Mun, dont la fille ainée a épousé le vicomte Jean de Courcy, capitaine au 51e régiment

cousine du duc d'Harcourt qui a épousé Mlle de La Rochefoucauld, seconde fille du duc de Doudeauville et de sa seconde femme la défunte princesse Marie de Ligne.

- M. Ilya Lapina, le dessinateur russe si

- On célébrera prochainement le mariage de M. Ambroise Gaupy, fils de l'ancien maître des requêtes au Conseil d'Etat, M. Gaupy et de Mme Edmond Gaupy née Masurier, avec Mlle Jeanne Perquer, fille de M. et de Mme Frédéric Perquer née Curnier.

Réunions: Les Anciens Chasseurs à pied, — Le mardi 31 janvier on bénira à Paris le sous la présidence de M. de Ramel (2 h., mairie mariage de M. de Reinach, dont la famille est

- Le mercredi 8 février sera célébré, au étroitement unis. temple de la rue de la Victoire, le mariage de M. Jacques Helbronner, auditeur au Conseil d'Etat, avec Mlle Weissweiller fille de M. et Mme Charles Weissweiller née Fould.

- Le baron de Laage, officier ou 46 hussards, dont nous avons annoncé les fiançailles avec Mlle Isaure de Miramon, est le fils de la baronne de Laage et le frère de la comtesse Jean d'Amilly et de la comtesse Maurice d'Amilly.

- Mardi prochain on célébrera, en l'église cathédrale de Versailles, le mariage du marquis d'Albignac, beau-frère du comte de Rilvas, avec Mlle Marie-Antoinette d'Orfeuille, fille du | secrétaire de la Propagande. comte et de la comtesse d'Orfeuille et petite-

a béni, hier matin, en l'église Saint-Etienne de Tours, le mariage de M. Paul Boucher, principal clerc de notaire à Paris, fils de M. Boucher, notaire honoraire, avec Mlle Laure Delegos, consul général de Costa-Rica à Paris, et labonne, fille d'un riche propriétaire de Tou-le personnel de la légation. raine. Les témoins du marié étaient : MM. Charles et René Boucher, ses frères; ceux de la mariée : M. Léon Delabonne, son frère, et Mme Benoît, sa cousine.

La quête a été faite par Mlles Marguerite Guittet et Jeanne Lantrac, accompagnées de MM. Léon-Delabonne et Georges Grippon.

gène Pirou, femme du photographe bien connu. Ses obsèques seront célébrées demain, à midi, à Saint-Nicolas du Chardonnet; - De Mme à Bastelica (Corse), à l'âge de 83 ans. Elle genu, ne peut pas s'expliquer : était la mère de M. Paul Benielli, sous-chef de l'age de 69 ans; - De M. Maire, chef de bu-La comtesse de Maupeou donnera une autre | reau au chemin de fer de l'Etat, décédé à l'âge | par des intérêts pécuniaires? » — FÉLIX. de 57 ans; - De M. Lichtenberger, doyen honoraire de la Faculté de théologie protestante de Paris, ancien professeur à Strasbourg, décédé à Versailles, à l'âge de 67 ans ; - De M. Onésime Lorin, directeur des carrières de Trélazé; - De M. Ronnot, conseiller à la Cour d'appel d'Alger. Le premier président Ducroux a prononcé l'éloge du défunt avant l'inhuma-

## A l'Etranger

#### NOUVELLES

ANGLETERRE

LE « LIVRE BLEU » ET LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

inspire aux journaux anglais des commentaires peu gracieux. On nous accuse de violer nos promesses et les droits de eu un lunch et une tombola qui a contenté tout l'Angleterre, et certains journaux vont même jusqu'à dire qu'il est vain d'espérer des relations cordiales avec la France. Quoi qu'il en soit, ce nouvel exemple de la nouvelle diplomatie aura sans doute pour effet de rendre bien difficiles les né-

Il faut maintenant nous attendre à un Livre bleu sur Terre-Neuve, dont M. Chamberlain aura soigné la confection, et alors, l'opinion ayant été travaillée, le gouvernement se retranchera derrière le sentiment populaire pour se montrer exigeant, intraitable même. On comprend Le comte de Sabran-Pontevès et M. Lucien | maintenant le maintien de la mobilisa-

C'est beau la nouvelle diplomatie! — P. VILLARS.

#### ALLEMAGNE

Berlin, 7 janvier. - M. George Brandès, le célèbre critique danois, adresse au Berliner Tageblatt une lettre où il explique pourquoi il ne viendra pas faire de conférences à Berlin. Après avoir dépeint l'indignation qui a éclaté au Danemark, il écrit : « De nos jours, on ne dénationalise plus un peuple de force. Les Danois du Sleswig ne renonceront - Le duc et la duchesse de Ruthland, ve- pas à parler leur langue, bien qu'on donne, mune, sur ce point, avec ceux qui parlent et | cours, ni même les honneurs militaires lisent la langue maternelle. Ils ne participe- auxquels il avait droit. raient pas à une civilisation supérieure, mais ils seraient tout simplement méprisables s'ils

renoncaient à accomplir ce devoir. » Le préfet de police, M. von Windheim, affirme que deux Russes seulement ont été ex-

Russie. - Ch. Bonnefon.

LA SURVEILLANCE A POTSDAM

Berlin, 7 janvier. — La surveillance des étrangers à Potsdam est très étroite. Un touriste italien a été arrêté, parce qu'il était soupconné d'anarchisme. Il n'a obtenu qu'à grand' peine son élargissement.

Les agents de police et les pompiers font | étage. des patrouilles jour et nuit autour du Palais. Hier, les pompiers qui faisaient une ronde nocturne dans les corridors du château eurent la curiosité de pénétrer dans les salons du second étage, mais, ayant entendu un bruit de pas et voulant se cacher, ils se réfugièrent dans la chambre attenante : c'était la chambre à coucher de l'Impératrice! Celleci, très effrayée, appela au secours.

L'Empereur et les gens du château accoururent. Les pompiers ont été arrêtés.

#### AUTRICHE

qui a roulé sur la situation politique en Ex- J. Cornély, etc. trême-Orient. — Wolfram.

#### RUSSIE

La charmante fiancée est, par son père, la LES DANGERS, POUR LA FRANCE, DE L'ALLIANCE

Saint-Pétersbourg, 7 janvier. — Le Svet met en garde les Français contre l'idée d'un rapprochement de leur pays avec l'Allemagne. Il soupçonne celle-ci de feindre certaines sympathies envers la France, et de dissimuler les tendances secrètes qu'elle a à une entente avec l'Angleterre, afin d'inspirer au peuple français le sentiment qu'il ne court aucun risque du côté du Rhin et de le pousser, par ce moyen, à la périlleuse aventure d'une guerre contre l'Angleterre, guerre dont l'Allemagne, ne manguerreit contrainement pas de lemagne ne manquerait certainement pas de tirer profit lorsqu'elle aurait éclaté.

Le même journal engage, en outre, le public français à ne pas se laisser séduire par les habiles manœuvres que les ennemis de tâcher de réussir à séparer la France de la roles d'adieux à son vieil ami, au nom Russie, parce qu'ils comprennent bien leur | de tous ceux qui pleurent l'écrivain de impuissance en face de ces deux grands pays

#### ITALIE

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Rome, 7 janvier. - Bien qu'aucune décision n'ait encore été prise, je crois savoir que le Pape a l'intention de créer prochainement des cardinaux. Il en manque quinze pour avoir le nombre complet. Actuellement, il y a trente cardinaux italiens et 25 cardinaux étrangers.

Sans vouloir commettre une indiscrétion, je puis dire que parmi les prélats auxquels Léon XIII veut donner la pourpre se trousecrétaire de la légation de Portugal à Paris, vent : Mgr Clari, nonce à Paris, et Mgr Ciasca, res étrangères.

République n'a qu'à le vouloir, et, dans le grand nombre des candidats, le Souverain Pontife choisira certainement un prélat persona grata à la République, et qui, à l'occasion, pourra être un excellent auxiliaire de

M. Poubelle, rentré à Rome, a eu une longue conférence avec le cardinal Rampolla. Il ne présentera ses lettres de rappel que quel-ques jours avant l'arrivée de M. Nisard, qui est attendu à la fin du mois. - FÉLIX II.

LA PRESSE ET L'ARTICLE DE M. BILLOT Rome, 7 janvier. - La presse italienne

- Nous apprenons la mort: - Du comte | commente peu favorablement l'article de général de l'Ardèche, petit-fils du conventionnel sur l'accord franco-italien. L'Opinione, organe et frère de l'ancien député; — De Mme Eu- de MM. di Rudini et Luzzatti, ce soir, reproche à l'auteur d'avoir fait des déclarations inopportunes en avouant que le mobile de l'accord était l'espoir de détacher l'Italie de la Triple veuve François Benielli, née Folacci, décédée | Alliance. Il dit que l'article, maladroit et in-« Comment l'ancien ambassadeur de France

bureau au ministère de l'instruction publique | à Rome peut-il venir avouer, maintenant, que et des beaux-arts; - De M. Armand, lieute- son but était de paralyser l'action de l'Italie nant-colonel d'état-major en retraite, décédé à dans la Triple Alliance, comme si on pouvait conquérir l'amitié ou la neutralité de l'Italie

#### ESPAGNE

UN DISCOURS DE M. SILVELA

Madrid, 7 janvier. - M. Silvela, chef du parti conservateur, dans un discours qu'il vient de prononcer au Cercle conservateur, reconnaît les services rendus par M. Sagasta, tion; - Du vice-amiral espagnol Don Manuel mais croit imminente la chute du premier ministre.

il déclare que la position géographique de | ral » aurait télégraphié Alfred Dreyfus à l'Espagne ne lui permet pas de devenir un territoire administre par des étrangers; elle doit donc reconstituer son armée et sa ma-

rine, pour se défendre en cas de nécessité. Madrid, 7 janvier. - Le Morning Post, dans une dépêche datée de Séville, raconte que des gitanos, soupconnés de menées car-listes, ont été arrêtés et soumis à la torture. Après les avoir menaces de mort, on aurait Le nouveau Livre bleu sur Madagascar simulé l'exécution de deux d'entre eux jus- qui tendent soit à diviser la France qu'à ce que le troisième se décidat à faire des | contre elle-même, en contestant à des ca-

> énergiquement contre ces accusations, absolument dénuées de fondement, et les attribue à une campagne de calomnies, entreprise dans le but de déconsidérer l'Espagne avant de la dépouiller.

# DERNIER ENTR'ACTE

# Les Obsèques

Ainsi qu'Edouard Hervé l'avait demandé, ses obsèques ont été de la plus grande simplicité, sans pompe ni dis-

La Chambre mortuaire avait été transformée en chapelle ardente. Au pied du cercueil s'entassaient les innombrables couronnes qui avaient été envoyées. Parmi elles, nous avons remarqué celles pulsés de Charlottembourg.

Le Berliner Tageblatt, le Vorwaerts préde monseigneur le duc d'Orléans, de tendent le contraire. Peu importe, d'ailleurs. | S. A. R. le prince de Bulgarie, de la ré-L'essentiel est que les mesures vexatoires | daction et de l'administration du Soleil, aient cessé, sur les représentations de la du Syndicat de la presse parisienne, de l'Association des journalistes parisiens, du Conseil général de la Seine, du Conseil municipal, de la Caisse des victimes du

devoir, etc. naud de Saint-Christophe, M. Hervé de voter des fonds pour les travaux de répa-Kérohant, M. Léopold Giraud recevaient | rations. Peu de chose, d'ailleurs : il suffira les invités dans un salon du premier | de 4,000 francs pour remettre le tombeau

La levée du corps a eu lieu à dix heures précises et on s'est dirigé vers l'église. Immédiatement derrière le corbillard venait M. André Buffet, représentant monseigneur le duc d'Orléans, M. Gueckoff, représentant le prince de Bulgarie.

Reconnu dans la nombreuse assis-

MM. Paul Deschanel, Charles Blanc, Bruman, Jean Dupuy, Wallon, Ernest Daudet, Dufeuille, André Buffet, Austin Lee, baron Henri de Rothschild, M. Delyanni, ministre Vienne, 7 janvier. - A l'occasion de son | de Grèce, Pierre Baudin, Louis Passy; les déjubilé, l'empereur François-Joseph vient de légations du Conseil général et du Conseil murecevoir le collier de l'ordre impérial du Chrysanthème, en or, garni de pierres précieuses. Cette décoration — la plus haute que puisse conférer l'empereur du Japon — a été remise de l'ordre impérial du Chrynicipal; MM. Hanotaux, Albert Sorel, comte Albert de Mun, Henry Houssaye, Lefèvre-Pontalis, Jules Delafosse, vicomte Bourrée, Jules Claretie, Henri Lavedan, de Villebois-Maau souverain mardi dernier par M. Takahira, ministre plénipotentiaire, accompagné de M. Yoshida, secrétaire de la légation. Le diplomate japonais a en même temps transmis à l'empereur d'Autriche les vœux de l'empereur de Launay, Denys Cochin, Jules Jaluzot, Gérôme, Quentin-Bauchart, marquis Costa La cérémonie de la remise du collier a été | de Beauregard, Georges Picot, Anatole France, suivie d'une conversation d'un quart d'heure, | comte d'Haussonville, Fernand de Rodays,

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Sully Prudhomme, Gaston Boissier, le duc de Broglie, Mézières, A. Claveau

A l'église, une messe basse a été dite avec le seul concours de la maîtrise. Le capitaine Costedoat-Lamarque, représentant le ministre de la guerre, est arrivé | cinquième acte !... quelques instants après le commencement de la cérémonie et, traversant toute l'église, s'est avancé vers la famille pour lui présenter les condoléances officielles et particulières de M. de Freycinet.

Aussitôt après l'absoute, les assistants se sont dispersés et, seules, la famille et la rédaction du Soleil se sont rendues au cimetière, où l'abbé Vallet, aumônier du collège Henri-IV et ami personnel un certain nombre de nominations qui d'Edouard Hervé, a dit les dernières prièl'alliance franco-russe mettent en jeu pour | res. L'abbé Vallet a ajouté quelques pagrand talent et le dévoué et infatigable serviteur de la famille d'Orléans.

André Maurel.

La Chambre criminelle de la Cour de cassation a convoqué pour demain lundi M. Maurice Paléologue, secrétaire d'ambassade de première classe, attaché à la direction politique du ministère des affai-

M. Paléologue, qui, indépendamment Le Saint-Père a de nouveau dit, ces jours des fonctions qu'il remplit aujourd'hui, derniers, être disposé à donner un cardinal a occupé autrefois celles de chef adjoint Mollard, Jore, consul de France à Costa-Rica; — M. l'abbé Goupille, curé de Manthelan, le commandant de La Motte, de la maison mili-1894, en raison des services auxquels il a | de Saint-Louis. appartenu, au courant des diverses questions que l'affaire Dreyfus a pu soulever au ministère des affaires étrangères.

On assure que M. Delcassé, en vue de sa déposition devant la Cour suprême, a relevé M. Paléologue du secret professionnel.

On donne, en même temps, comme très probable l'audition prochaine de M. Hanotaux par la Cour de cassation.

On avait annoncé, comme suite à l'incident Bard-Quesnay de Beaurepaire, que M. Julien Dumas, député de l'Ariège, devait interpeller le gouvernement sur les conditions dans lesquelles la Cour de cassation poursuit son enquête.

M. Julien Dumas a déclaré, hier, dans les couloirs de la Chambre que cette information était inexacte.

bruits qui couraient relativement à l'état | à Châteaulin, aux Sables-d'Olonne et de santé de Dreyfus qu'un télégramme de Cayenne, adressé au Daily Telegraph, représentait comme ayant été atteint de dysenterie.

L'Agence Havas, qui publiait cette dépêche, faisait savoir, en même temps, que le ministère des colonies n'avait reçu aucune nouvelle relative à une maladie d'Alfred Dreyfus.

la famille Dreyfus vient de recevoir des | à occuper un Parquetausiège d'une Cour nouvelles télégraphiques de la Guyane: | d'assises. En ce qui concerne la politique étrangère | « Santé parfaite au physique et au mo- | M. Allard, substitut du procureur gé-

On annonce l'organisation prochaine d'une nouvelle Ligue, qui s'intitulerait : « Société de l'union nationale » et serait basée sur les principes suivants : se soumettre sans réserve aux décisions de la Cour de Cassation ; lutter contre les idées aveux. Puis, on les aurait fusillés tous les | tégories de citoyens le bénéfice de l'égalité devant la loi, soit à l'affaiblir devant l'é-La presse espagnole tout entière s'élève tranger en attaquant les principes constitutifs de l'armée nationale, à savoir la permanence de cette armée et la nécessité de la discipline; s'efforcer d'obtenir l'apaisement et la réconciliation.

Un groupe d'hommes politiques, de membres de l'Institut, d'universitaires, d'industriels et de commerçants est en train de se constituer pour organiser cette association.

Le Daily News publie une longue conversation de son correspondant hollandais avec le commandant Esterhazy. Celui-ci a refusé de donner son opinion sur l'enquête de la Cour de cassation. Il a développé ce thème que l'intérêt pris par l'Europe à l'affaire Dreyfus trouvait sa source dans la haine et la jalousie qu'inspire la France. Il s'est livré ensuite à une violente sortie contre la race juive qu'il accuse de vouloir conquérir les nations par l'argent. « Les Juifs, a-t-il dit, sont maîtres de la France et l'armée seule est restée en dehors de leur influence. C'est pour cela qu'ils veulent la

détruire ». M. Esterhazy, paraît-il, s'est montré très désireux de se rendre à Paris pour témoigner devant la Cour de cassation. Rappelons à ce propos que la Chambre criminelle a convoqué M. Esterhazy pour le 17 janvier.

Décidément, rien ne va plus. Roméo et Juliette ont fait la fortune de tant de romanciers, de tant de librettistes, de tant de musiciens, qu'on pouvait les croire euxmêmes à l'abri de la misère. Eh bien! non. Il paraît que leur tombeau menaçait ruine, et le Conseil municipal de Vérone M. Philippe Hervé, M. le comte de Gre- a dû, dans une de ses dernières séances,

Vraiment, il aurait bien dû se trouver quelque amoureux pour faire à lui seul la dépense! Roméo et Juliette entretenus par un budget municipal, cela manque depoésie, il n'y a pas à dire. Et cela montre bien que lorsque le malheur s'acharne sur les gens, il n'y a rien à faire qu'à s'incliner. Il semblait que ces deux infortunés amants eussent assez souffert, durant leur vie, pour avoir le droit de goûter quelque repos après leur mort.

L'amour, céleste flamme, Survit même au tombeau. Il soulève la pierre, Et, des anges béni Comme un flot de lumière. Se perd dans l'infini!

L'amour, hélas! n'avait pas besoin de soulever la pierre. Il n'avait qu'à passer à travers: elle était lamentablement fêlée et crevassée. Et, pour la réparer, le Conseil municipal de Vérone n'a même pas fait un sacrifice. Il a été entendu que les frais de réparations seront couverts par l'installation d'un tourniquet où l'on demandera 50 centimes de droit d'entrée aux visiteurs. Est-il assez moderne, ce tourniquet! Roméo et Juliette, s'ils revenaient au monde, seraient bien humiliés. Il est vrai que, s'ils avaient vécu de nos jours, du diable si l'idée leur serait jamais venue de se tuer, comme ça, tous les deux, au

On a lu hier l'important mouvement judiciaire qui a paru au Journal officiel. Il faut relever, dans ce mouvement, ont appelé, à des postes marquants, des magistrats de valeur, ayant successivement franchi tous les échelons de la hié-

M. Bosquet, conseiller à Douai, est nommé président de Chambre près la même Cour. M. Bosquet, âgé aujourd'hui de cinquante ans, a débuté dans la magistrature en 1872, comme juge suppléant à Toulon. Successivement substitut à Brignoles, à Draguignan, à Charleville, procureur à Montreuil, puis à Douai, et enfin conseiller dans cette même Cour, où il vient de recevoir de

l'avancement sur place. M. Brunet, procureur général à Saint-Louis du Sénégal, est nommé président de Chambre à Poitiers. On avait eru que M. Brunet serait remplacé à Saint-Louis par un magistrat de la métropole. Il n'en est rien, et le poste de procureur général au Sénégal sera dévolu à un magis-

M. Lemaire, juge à Lille, est nommé conseiller à Douai. Quarante-quatre ans. A débuté en 1881 comme substitut à Saint-Pol, puis à Hazebrouck et à Douai. Fut nommé ensuite juge à Boulogne et à Lille. Le voilà conseiller à Douai. Il a donc fait toute sa carrière dans le même

M. Corbara, président à Saint-Affrique, est nommé conseiller à Montpellier. Quarante-trois ans. Est entré dans la magistrature en 1882 comme substitut à Bar-sur-Seine; juge d'instruction à Joigny, puis à Valence, Grenoble et Perpignan. Président du Tribunal de Saint-Affrique depuis le 21 mais 1893.

M. Masquerier, substitut du procureur général à Poitiers, est nommé conseiller près la même Cour. Quarante-six ans. A débuté en 1879 comme substitut à Nous avons fait connaître hier les Ancenis, puis à Saint-Malo. Procureur substitut du procureur général à Poi-

tiers depuis le 15 novembre 1890. M. Comte, procureur à Narbonne, est nommé procureur à Aix. Quarante-trois ans. Substitut à Albertville en 1881, puis à Prades et à Narbonne; procureur à Trévoux, à Bourg et à Narbonne, où il était depuis le 4 juillet 1896. Son avancement, en allant à Aix, qui est une se-D'autre part, on assure au Matin que | conde classe, comme Narbonne, consiste

néral à Alger, est nommé juge à Lille. | sieur, avec mon adhésion, l'assurance de mes | Cinquante ans. A débuté en 1879 comme | sentiments personnellement très dévoués. substitut au Mans; procureur à Châteauroux, substitut à Paris et substitut du procureur général à Alger où il était depuis le 9 juin 1888.

est nommé juge à Lille. Quarante-trois Dreyfus, après la parade d'exécution, ans. A fait, pour ainsi dire, toute sa car- jusqu'au Dépôt, aurait, lui aussi, reçu les rière au Tribunal d'Avesnes. Y fut, en aveux du condamné. effet, nommé juge en 1883, puis juge d'instruction en 1887. Y reprit la même | sujet d'autres détails. La scène, d'après année les fonctions de simple juge sur notre confrère, se serait passée, non pas, sa demande et fut, enfin, nommé vice- comme on l'a dit, durant le trajet de président à ce même Tribunal. Il occu- l'Ecole militaire au Dépôt, mais dans la 11 mars 1893.

Telles sont les principales nominations | écrié : de ce mouvement, quiporte sur une cinquantaine de noms, et où nous relevons encore quelques avancements intéressants, comme ceux de MM. Teulet, pro- en a bien d'autres! cureur à Saint-Jean-d'Angély, nommé substitut du procureur général à Poitiers; Blavin, procureur à Cosne, nommé substitut du procureur général à Alger; Nègre, juge à Béziers, nommé président | entendu par l'enquête, aurait fait observer :

à Saint-Affrique, etc., etc. Ce mouvement sera bientôt suivi d'un | à l'autorité militaire ? autre, à peu près aussi imortant, qui est motivé par un certain nombre de mises à la retraite et dont on s'occupe dès à présent à la chancellerie.

André Nède.

ABSINTHE PREMIER FILS HYGIÉNIQUE ET APÉRITIVE

## REVUE DES JOURNAUX

dans un journal ce qui concernait le capi-taine Lebrun-Renaud, j'ai dit tout haut:
— Mais, moi aussi, je l'ai entendu avouer. suivante, écrite, ces jours derniers, par M. Emile Zola à l'un de ses amis, et qui n'était pas, dit notre confrère, destinée à la publicité:

Jeudi, 15 décembre 1898.

Mon cher et grand ami,

Merci de votre bonne et longue lettre, dans laquelle vous m'exposez, avec une admirable clarté, quelle est, à vos yeux, ma situation actuelle et les obligations qui en découlent pour moi.

Je vous avoue que je garde l'absolue conviction que ma rentrée est maintenant possible en France, que nous saurions bien empêcher le gouvernement de recommencer le procès de Versailles avant que la Cour ait terminé son enquête, et que ce serait un nouveau succès pour nous. Mais je m'incline, puisque vous m'affirmez que mon retour mettrait en péril les autres lutteurs et nuirait à la cause. C'est bien certainement le plus gros sacrifice que je lui ai fait jusqu'à ce

Mon état d'âme est que je suis las de paix et de sécurité. Vous n'imaginez pas mon angoisse, tous les matins, en lisant les journaux. Il me semble que je ne suis plus bon à rien, que je suis un mort, pendant que les autres se battent. Et cela va durer pendant des mois encore, loin de tous ceux que j'aime, loin de mes habitudes d'esprit et de

Quant à changer de refuge, à quoi bon? Ce serait comme un malade qui se rebougerai donc pas, c'est plus simple et plus digne. Toutes sortes de raisons me décident

Vous me demandez ce que je pense des événements, du lointain où je suis. La victoire me paraît désormais certaine, mais je suis convaincu que, jusqu'au dernier mosauvė, grace a vous d'ailleurs; c'est Urbain Gohier, c'est Reinach, qui vont être traques; et la veille même de l'acquittement de Dreyfus, vous verrez encore quelque tentative imbécile et monstrueuse. Ah! notre pauvre pays! c'est à lui que je songe, avec une inquiétude de toutes les heures. Au lendemain de notre victoire, que de décombres, et pourrons-nous jamais rebâtir la maison, avec lendemain.

Merci pour votre si tendre dévouement dans toutes les affaires secondaires. Je m'en désintéresse un peu, je le confesse; car je vous répète que je me considère comme puis travailler, c'est ma seule consolation. Merci, merci, mon cher et grand ami, pour tout ce que vous avez fait de généreux, pour

tout ce que vous ferez encore. Je vous embrasse.

Emile ZOLA.

\*\* M. Cavaignac, ancien ministre de la guerre, vient d'adhérer à la Ligue de la Patrie française par la lettre suivante, adressée à M. Jules Lemaître :

Cher monsieur, Je suis heureux de vous adresser mon adhésion à l'œuvre que vous avez entreprise. vitaux de la patrie française, et notamment ceux dont le glorieux dépôt est aux mains de

Il me paraît, comme à vous, qu'en dehors des idées et des tendances qui divisent nécessairement et légitimement les citoyens d'un même pays, comme elles divisent l'humanité, il existe un ensemble d'intérêts et de | Il la remercie de donner à d'autres trasentiments qui ont été, qui devraient et vailleurs l'exemple de la solidarité, de pourraient rester communs à tous les Fran- montrer une fois de plus ce que peut

Il me paraît, comme à vous, que ce lien, qui fait l'unité morale de la patrie, est aujourd'hui menacé, et qu'il est opportun de réunir, pour le resserrer et pour le protéger, des hommes venus de tous les partis.

On vous a déjà demandé et on vous de- mirative curiosité. mandera encore de préciser ces intérêts et ces sentiments communs, pour la défense desquels M. Krantz, doit apporter à ses hôtes, dans grande animation règne dans le port. Le vicedes hommes aussi différents par leurs vues, par leurs origines, par les partis auxquels ils

se rattachent, ont pu se rassembler. Sur un point, tout au moins, votre programme a déjà précisé. Vous avez signalé,

l'armée nationale. Il faudrait être aveugle, en effet, pour méconnaître que l'agitation à laquelle nous assistons ne vise pas seulement des individua-

C'est bien une tentative pour rendre des collectivités responsables de faits personnels, penser que le seul but de quelques-uns de térieur, il décerne deux médailles d'hon- une penurie vraiment regrettable. Nous ceux que l'on a associés à la direction des réu- neur et une mention honorable ; au nom

Pour le surplus, il se trouvera certainement parmi les adhérents de la Patrie francaise des esprits assez larges et assez ouverts faire un programme de vingt lignes, le pa- ministre qui n'ait rien, ce soir, à distri- mes au croiseur rapide le Guichen. pour définir, autrement que ne saurait le trimoine commun que nous voulons dé-

respectant les idées qui ne sont point communes à ceux que vous avez groupes. Ceux qui savent que vous parlerez le premier sont plei-

nement rassurés à ce sujet. Veuillez recevoir, je vous prie, cher mon-

G. CAVAIGNAC.

\*\* Nous avons reproduit hier le récit publié par le Gaulois, récit d'après lequel M. Villette, vice-président à Avesnes, un garde républicain qui accompagnait

Hier matin, le Journal a donné sur ce pait ces dernières fonctions depuis le salle de mensuration du Dépôt. Suivant le garde républicain, Dreyfus se serait

 J'en ai livré pour en avoir d'autres. Et il aurait ajouté: - Je ne suis pas le seul coupable, il y

C'est alors ajoute le Journal, que M. Clément - l'ancien commissaire de police auprès de qui se trouvait son secrétaire, M. Collier, le directeur du Dépôt dernièrement - Mais, pourquoi ne les dénoncez-vous pas

Et le condamné de dire: - On saura bien les trouver dans trois

Et l'ex-officier répéta presque textuellement les mêmes paroles au service anthropométrique, où il se laissa mensurer sans protester, après avoir vainement demandé à voir M. Bertillon, à qui le préfet, M. Lépine, avait interdit d'opérer lui-même.

Maintenant, pourquoi le garde républicain n'a-t-il pas parle plus tôt?

- J'étais tout jeune soldat. Je n'étais pas bien « à la hauteur », explique-t-il dans son langage militaire. Mais lorsque j'ai su que l'affaire Dreyfus faisait tant de bruit, j'ai réfléchi, et un soir, à la chambrée, en lisant

Seulement, le soldat discipliné estimait que son supérieur ayant parlé, cela suffisait, et Rhône; Levêque de Vilmorin, vice-présique lui n'avait plus rien à dire. Cependant ses camarades l'incitaient à faire une déclaration officielle, et cette conversation fit l'objet d'un rapport à l'adjudant de la compagnie, qui vint trouver son subordonné et lui

cez? Etes-vous prêt à le répéter devant un | naires en bestiaux et marchands à Paris. Tribunal, sous la foi du serment? Songez que la chose est grave.

Et l'homme acquiesça. et par la voie hiérarchique, tout ce qui concernait cet incident, après avis du colonel de la légion, fut remis au ministre de la guerre, en passant par le gouvernement militaire de

## Un Banquet

La guerre sociale, quoi qu'on dise, ne sévit pas partout, et l'on trouve encore çà et là, dans le monde des braves gens qui travaillent, des « employés » et des employeurs » qui, non seulement n'ont point la haine ni le mépris les uns des autres, mais trouvent bon de se connaître et tout simple de s'entr'aider.

C'est le cas, par exemple, de plus tourne dans son lit de fièvre. Je suis installe de quatre - vingt - dix mille employés ici, il faudrait recommencer ailleurs toute | et ouvriers des chemins de fer français, cette installation difficile et dangereuse. Je ne réunis, depuis plusieurs années, en cette « Association fraternelle », dont une section, celle de Paris-Etat, donnait hier, au Grand-Véfour, sous la présidence du ministre des travaux publics, sa première « fête de solidarité. »

Fête charmante, à la fois solennelle ment, le parti des bandits fera tout pour en- par sa signification, et familiale par l'estraver la justice. L'héroïque Picquart paraît | prit de cordialité qui y régnait ; - et où, à côté de leurs plus modestes collaborateurs, les chefs eux-mêmes, et du plus haut rang, avaient tenu à venir s'as-

Plus de deux cents membres de l'Association sont présents ; à la table d'honneur et autour du ministre : MM. Metzger, directeur des chemins de fer de tous ces matériaux pourris? Là est le terrible | l'Etat; Guillemet, député; Onfroy, souschef de cabinet du ministre; Blondel, président du Conseil d'administration du Syndicat; Bourlon, président de la section Paris-Etat, assis à la droite du miun mort, puisque me voilà pour tant de jours nistre; les membres du Conseil du ré-rayé de mon pays, au loin et muet. Enfin, je seau : MM. Dubois de L'Estang, Tisserand, Camille Lyon, Crouan, Mesureur, Wickersheimer et Bouquet; enfin, l'étatmajor des services d'exploitation, de traction et de la voie, des finances, du contentieux : MM. Polack, le distingué secrétaire de la direction; Fouan, Beaugey, Le Grain, Pieyre, Radoult, Level, Moisson, Boëll, de La Piquelière, Bienner, Henrion, et Carré, commissaire général de la fête.

MM. Bourlon et Blondel, les deux présidents, prennent les premiers la parole ils disent l'utile et honorable passé de leur association, et signalent en excel-Vous vous êtes préoccupé de grouper les lents termes les bienfaits d'un système hommes qui veulent sauvegarder les intérêts de mutualité qui a su à la fois créer la confiance parmi les subordonnés etassurer à ceux-ci les sympathies et le dévoue-

ment de leurs chefs. Le ministre se lève après eux, et en sociation des résultats réalisés par elle. l'épargne, « force sociale » autant qu'éco-

nomique... Et tout aussitôt M. Krantz fait signe qu'on lui apporte certain paquet dont le | compagnant Mme Lockroy. déballage provoque un mouvement d'ad-

une maison comme celle-ci, autre chose

que de bonnes paroles... » On applaudit; et le paquet est dé-ballé. Il contient des brevets et des déco-l'après-midi a été consacré aux expériences parmi les intérêts vitaux que vous jugez | rations dont la distribution est aussitôt | d'armement d'escadre et des points du litcompromis, ceux dont le dépôt est confie à faite, accompagnée de poignées de mains toral. cordiales et de bonnes paroles dites à

Au nom du ministre de l'instruction publique, M. Krantz nomme quatre offi- un ordre inopiné, on se trouve, comme au- ressources s'opposaient, avait, il y a un mois ciers d'académie; au nom du ministre de jourd'hui par exemple, dans l'obligation de environ, trouvé moyen de réaliser ce rêve en l'agriculture, il donne deux croix du Mé- doter les divers services ou les navires de ré- emportant à son patron, un négociant en vins rite agricole; au nom du ministre de l'in- serve de tout leur personnel, on se heurte à de Bercy, une somme de 2,500 francs. nions publiques soit de relever, en l'épurant, le prestige et la force de l'armée nationale.

nions publiques soit de relever, en l'épurant, du ministre du commerce, il remet à dix cents hommes pour atteindre le total normal vieux serviteurs du réseau de l'Etat le vieux serviteurs du réseau de l'Etat le parchemin et le ruban tricolore de la

médaille « trentenaire ». Et il s'excuse d'être à peu près le seul D'Entrecasteaux a dû emprunter cent hombuer pour son compte!

La soirée se continuait par une séance Il s'y trouvera des esprits assez délicats et | de musique et de comédie à laquelle pluassez fins pour le faire, en réservant et en | sieurs artistes connus, entre autres Mmes Sorel et Oswald, MM. Coquelin cadet dans les ports de guerre italiens. et Clément, avaient promis leur gracieux

Un bal suivait la soirée.

avec intelligence l'art de se syndiquer!

## LE MÉRITE AGRICOLE

Les promotions et décorations dans 'ordre du Mérite agricole ont paru hier matin au Journal officiel, dont elles n'occupent pas moins de trente-quatre co- escorte rentraient dans la soirée à Toulon.

Elles portent, en effet, sur 792 noms, chevalier auxquelles il faut ajouter le mouvement algérien, qui est l'objet comprend 13 croix de chevalier.

le meilleur moyen ne ne pas faire de ja- auprès d'elles jusqu'à mardi.

Signalons, parmi les nouveaux officiers, MM. Laferrière, gouverneur général de l'Algérie; Auvray, directeur du haras de Saint-Cloud; Henri Avenel, diçaise; Bixio, directeur de la Compagnie | mandée par M. le contre-amiral Caillard. général des Petites Voitures; Boitard, chef de bureau au ministère de l'agri-En voici la raison, et il l'explique lui- culture; Christian, directeur de l'Imprimerie nationale, à Paris; Faber, sous-chef de bureau au ministère de l'agriculture ; Fabius de Champville publiciste agricole, à Paris ; d'Hanmer de Claybrooke, sous-chef du groupe de l'a-griculture à l'Exposition de 1900; Hornez, inspecteur général des haras; Küss, inspecteur des forêts; Laurent, ingénieur en chef des tabacs; Leroux, préfet du dent de la Société nationale d'horticulture de France; Masson, éditeur, prési- cements en valeurs industrielles françaident de la Chambre de commerce de Paris; Personne, chef de bureau au ministère de l'agriculture ; Surugue, président - Etes-vous bien sûr de ce que vous avan- de la Chambre syndicale des commission-Nous sommes forcé d'en passer, et des plus méritants, mais ils sont trop, et L'adjudant rendit compte à son chef direct, c'est la raison pour laquelle il nous est

croix de chevalier, sous peine de commettre des injustices en citant les uns au détriment des autres. Ce qu'on peut dire, d'une façon générale, c'est que cet ordre du Mérite agricole s'est développé avec une rapidité vertigineuse, et qu'il est aujourd'hui en- Etablissem. Schroder et de Constans 130 core plus couru que les palmes académiques, et presque autant que la Légion

d'honneur. C'est, en tout cas, pour le ministre et ses collaborateurs, un travail effroyable que celui qu'ils sont obligés de faire au mois de juillet et au mois de On avait commencé par blaguer le « Poireau national », mais on y a joliment pris goût, et maintenant, pour page. chaque promotion, il n'y a pas moins de 7 à 8,000 dossiers à examiner. Or, comme

sur ce chiffre on n'en peut garder qu'un

dixième au plus, il est facile de se rendre

compte du casse-tête chinois auquel on est obligé de se livrer au ministère de l'agriculture. L'opération est maintenant d'autant plus longue et d'autant plus délicate qu'il s'était, comme toujours, dans les commencements, produit quelques abus, et qu'il a fallu se montrer beaucoup plus regardant sur les titres, sous peine d'être absolument débordé, et de faire, du coup,

dévier l'institution. M. Viger, aidé dans ce travail d'Hercule par son distingué collaborateur M. Dabat, chef du cabinet, examine luimême, très minutieusement, les dossiers qui sont dignes d'attention, et de ce travail de sélection sort la liste des heureux décorés, bien obligés, comme on a pu le voir en parcourant l'Officiel, de montrer

réels services rendus à l'agriculture. On devine si, au lendemain d'un pareil mouvement, quand on est obligé de laisser sur le carreau six à sept mille candidats, il y a des pleurs et des grincements de dents. Mais M. Viger a, paraît-il trouvé une consolation charmante pour lui a révélé une absence complète de lade comme elle l'est. titres, il dit au candidat avec une aimable bonhomie:

ces que vous avez rendus à l'agriculture ne sont pas encore suffisants pour vous valoir le Mérite agricole ; mais je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'ils vous valussent les palmes académiques...

Et doucement, le sourire aux lèvres, il pousse son homme vers l'instruction publique!...

#### peu de mots, très applaudis, félicite l'As- M. LOCKROY A TOULON

(Par dépêche de notre correspondant)

Toulon, 7 janvier. M. Lockroy, ministre de la marine, est arrivé ce matin, à neuf heures, à Toulon et est reparti deux heures après pour Hyères, ac-

Sur le désir du ministre de la marine, les divisions de l'escadre ont effectué aujourd'hui « Car un ministre, ajoute en souriant le simulacre de la formation de combat. Une amiral Fournier, commandant l'escadre, a | Conseil d'hygiène. oris passage sur le croiseur le Linois pour diriger les expériences de navigation sous-

Le voyage du ministre de la marine a ainsi permis de démontrer l'urgence qu'il y a de pourvoir les réserves du port de Toulon de leurs contingents nécessaires ; lorsque, sur n'exagérons rien en disant qu'aujourd'hui on | commis, que des agents de la sûreté recherdes effectifs. Rappelons-nous, à ce propos, ses essais, le nouveau croiseur cuirassé le mit, rue de Vaugirard, justement en présence

Il y a lieu d'espèrer que le nouveau voyage que M. Lockroy vient d'accomplir à Toulon aura pour résultat de provoquer les mesures ses qui, nous pouvons l'assurer, n'existe pas | maintenant du maigre ordinaire de la prison.

Mais avant le mouvement général de

grande partie de l'après-midi. Le ministre de valeur artistique. Surpris de voir de pareils 200,000 francs, et la propriété seulement la marine s'était embarqué, sur la plage

d'Hyères, sur la chaloupe du Linois. Il s'est rendu à bord de ce navire, accompagné de MM. Edouard Ignace, directeur de son cabinet civil; du capitaine de frégate Darrieus, directeur de son cabinet militaire, et du lieutenant de vaisseau Bérard, officier d'ordonnance. Le ministre a suivi avec intévaisseau Derveleug. Le Gustave-Zédé et son

avec les torpilleurs de la défense mobile. On bert, vingt ans. Ils ont plusieurs condamna- teurs les lundis, mercredis et vendredis, de ainsi répartis : pour le continent fran- prétend également que M. Lockroy se pro- tions à leur actif. çais 87 croix d'officier et 628 croix de pose de s'embarquer après-demain sur le Pothuau pour effectuer une inspection de la côte avec arrêts au golfe Juan, à Nice et à Villefranche. Mais rien n'est absolument dé- saire de police d'Ivry, nous avons raconté d'un arrêté spécial, et qui comprend cidé à ce sujet. La limite du séjour de M. Lockroy à Hyères n'est même pas définitive-passée à Aubervilliers. le mouvement tunisien qui comprend ment arrêtée. Le ministre ne se trouve pas 1 croix d'officier et 6 de chevalier; le la seulement avec Mme Lockroy; il y a en-3 croix d'officier et 9 de chevalier, et le fils de l'illustre savant fait en ce moment ses frère du commissaire récemment décédé, M. mouvement des affaires étrangères qui 2e classe sur le cuirassé le Bouvet, en escaomprend 13 croix de chevalier.

Les noms sont, comme toujours, putemps à Toulon et à Hyères avec Mme Lockroy,

Réparons donc cette confusion entre

Ce soir, à sept heures, les dispositions du branle-bas de combat étaient entièrement prises dans le port et en escadre. Les passes de la rade avaient assuré leur fermeture et, de part et d'autre, on s'attendait à un premier mouvement offensif qui serait accompli recteur de l'Annuaire de la Presse fran- par la division de garde-côtes cuirassés, com-

#### Journal des Valeurs Industrielles

On a signalé, au commencement de l'année dernière, la création d'un nouvel ont été détruits par le feu. organe spécial, le Journal des Valeurs Industrielles, qui a pour programme de diriger, utilement et consciencieusement, l'épargne française dans le choix des pla- serait enflamme.

teurs que des indications heureuses. actuellement cotées bien au-dessus de leur prix d'émission:

Chaussures « Incroyables »...... 220 fr. Tavernes Pousset et Royale réunies. 180 Chaussures Françaises...... 163 

Le Journal des Valeurs Industrielles est donc un excellent guide des placements industriels.

moins, à toutes les personnes qui le demanderont à son administration, 7, rue Bergère, en détachant le bon qu'elles trouveront aujourd'hui à notre sixième

## Nouvelles Diverses

LA CHARITÉ

Nous avons reçu de A. J. M., 20 francs pour la famille Touzé et 20 francs pour la famille Tardiveau. En tout 40 francs. -D'une abonnée de San-Remo, 20 francs, dont 10 francs pour Mme Henri.

Nous avons également reçu d' « Une vieille abonnée », 10 francs pour Mlle Camille Lustenberg, 9, rue Lecourbe, qui, nous dit notre correspondante, est une ouvrière qui vient d'être malade deux mois, se trouve sans travail et est à la veille d'être expulsée. M. Abat, 51, rue Rodier, ancien militaire

comptant dix-huit années de service et seize campagnes, a été frappé de paralysie au mois de juin dernier. Sa femme est malade et sans travail. Ces malheureux ont à leur charge un bébé de trois ans. Ils doivent deux termes et sont menacés d'expulsion s'ils ne peuvent patte blanche, c'est-à-dire de justifier de payer au moins une partie du loyer échu aujourd'hui. On nous recommande également Mme

veuve Jeandelle, 16, rue Princesse, malade d'une métrite qu'aggrave encore son état de mécanicienne, et qui a deux fillettes en bas les évincés. Quand l'examen d'un dossier | cours pour ne pas être mise sur le pavé, ma-

Un homme d'une cinquantaine d'années, -A vous parler franchement, les servi- mis avec une certaine élégance, a été pris d'un malaise subit, hier matin, rue Coquillière, en face du nº 1.

Relevé par des passants, il a été transporté dans une pharmacie où des soins lui ont été donnés par un médecin. Mais son état ayant paru très grave, on demanda, par téléphone, une voiture des Ambulances urbaines et le malade fut conduit à l'Hôtel-Dieu, où il est mort quelques instants après son arrivée. L'identité du défunt n'ayant pu être établie, M. Bureau, commissaire de police, a dû envoyer le corps à la Morgue.

lation sont dangereuses et ont occasionné vard des Italiens, c'est-à-dire en plein centre dejà de graves accidents.

C'est là une mesure de sécurité publique

dont il y a lieu de féliciter la Présecture de police, et qui ne restera pas lettre morte, il faut l'espèrer.

UN FÊTARD

Un jeune employé de commerce, Paul G ..., âgé de dix-huit ans, qui rêvait depuis longtemps de faire la fête, ce à quoi ses modiques Plainte avait été déposée contre l'infidèle

On commençait à croire qu'il avait file à l'étranger, lorsque hier matin, le hasard que, ces jours-ci, afin de pouvoir terminer | ce merveilleux auxiliaire de la police - le des deux agents qui avaient reçu mission de

Conduit chez le commissaire de police du quartier, Paul G..., dont le porte-monnaie ne contenait plus que quelques francs, a déclare de nature à porter remêde à un état de cho- qu'il s'en était «fourré jusque là. » Il va tâter Me Henriet, avoue, la vente de la maison,

branle-bas dont M. Lockroy a ordonné la entraient, hier matin, chez un marchand de préparation, il nous faut parler des expé- curiosités de la rue Oberkame. Ils venaient Rappelons que la maison donnant un re- Puis, c'est la cuisinière qui vient ra-

cheuse apparence, le marchand n'eût pas un lots nous paraissaient avantageux. doute sur la provenance de ces objets et n'hésita pas à confier ses clients de passage à deux gardiens de la paix qui les emmenè-

chez le commissaire de police. Le flair du commerçant ne lui avait pas fait | nous ne pouvons pas donner suite à ces prorêt les expériences d'immersion, dirigées avec défaut. Ceux qu'il avait fait arrêter étaient positions, notre but étant exclusivement la une rare compétence par le lieutenant de deux malfaiteurs qui avaient participé, il y a transmission des offres et demandes d'achat environ trois semaines, à un vol commis chez ou de vente d'immeubles ou de propriétés. M. Camoin, à isnières. Ils ont dit se nommer On dit qu'il sera envoyé lundi à Marseille Jean Buisset, vingt-deux ans, et Adolphe Ro- nous nous tenons à la disposition de nos lec-

On les a envoyés au Dépôt.

A propos du décès de M. Poggi, commis-

mouvement des colonies, portant sur core sa belle-fille, Mme Jean Charcot. Or, le plement opposé son écharpe tricolore, était le nance, 639 mètres sans l'allée. Grande cour, vingt-huit jours en qualité de médecin de Tiburce Poggi, alors commissaire à Aubervilliers, venu ensuite an quartier du Jardin-Réparons donc cette confusion entre les bliés par ordre alphabétique, ce qui est | et il est possible que le ministre veuille rester | deux frères, tous deux hommes de devoir et magistrats regrettės.

Le feu a éclaté, hier matin, à Saint-Denis, dans l'atelier de M. Poulbot peintre-dessina-

En quelques instants l'atelier était tout en flammes; mais grâce à la promptitude avec laquelle les secours ont pu être organisés, l'incendie, qui avait menace, au début, de prendre des proportions considérables, a été rapidement maîtrisé par les pompiers de la

Il ne s'est produit aucun accident de per-

Les pertes éprouvées par M. Poulbot sont sensibles; de riches tapisseries, un panneau des Gobelins et un grand nombre de dessins,

D'après l'enquête, le feu aurait été communiqué aux tapisseries garnissant les murs de l'atelier par un carton d'études qui, laissé par mégarde auprès d'un poèle surchauffé, se

Un de nos abonnés nous écrit pour nous Depuis sa fondation, le Journal des Va- | faire part de l'étonnement qu'il a éprouvé à | de la PARFrie NINON, 31, rue du 4-Septembre. leurs Industrielles n'a donné à ses lec- la vue du spectacle suivant : « Sur la Seine, nous dit-il, entre le pont de la Concorde et Quelques chiffres, d'ailleurs, suffiront | celui des Invalides, une drague à vapeur tire à le démontrer. Les actions des sociétés du sable du fond de la Seine. On remplit suivantes, que le journal a recommandées | avec ce sable de grands bachots que, trente et qui ont été émises à cent francs, sont mêtres plus loin, des manœuvres déchargent à grands coups de pelle dans la même Seine ».

étrange opération. Elle nous a paru étrange, en effet, à nous aussi, et nous avons pris nos renseignements. On procède, en ce moment, à l'élargissement des quais de la rive droite, entre le pont de la Concorde et le pont de l'Alma. Un batardeau a été construit pour protéger les travaux, et le long de ce batardeau on jette un amas de sable, de terre, de graviers, etc. Au fur et à mesure que le mur est terminé, le batardeau devenant inutile, et aussi le remblai qui le protège, on drague le sable qui y a été Il est envoyé gratuitement, pendant un jeté pour aller le porter plus loin, là où de nouveaux travaux le rendent nécessaire. Et voilà l'explication de ce travail, si abra-

cadabrant au premier abord.

Conseil pratique Epilogue du jour de l'an. En famille, un cadeau qui ne met guère en rais d'imagination et qui est accueilli avec un sincère plaisir, c'est l'argent. Père, frères, mari ont comblé la jeune femme de billets de banque, lui laissant le loisir de les em-ployer à son gré. Neuf fois sur dix elle court a la Fabrique, 8, rue Halevy, choisir quelque oijou inédit, augmenter le nombre de ses diamants. Pourquoi chez Mme Martin plutôt que chez tout autre joaillier? Mais parce que le choix de parures y est infiniment plus beau,

plus varié et près de moitié meilleur marché. Jean de Paris.

Memento. - M. Thibault, pharmacien, demeurant rue de Paris, aux Lilas, s'est empoisonné hier soir. On ne sait encore quel est le mobile qui a poussé M. Thibault à se donner la mort.

#### CONSEIL D'HYGIÈNE

Le « Brûleur Guasco » est le désodorisant et le désinfectant par excellence. Il supprime toute fumée de tabac, toute odeur de cuisine. Il détruit les microbes et protège contre la contagion. Il est indispensable partout : au salon, au boudoir, dans les chambres de malade, etc. âge, l'une en nourrice, l'autre malade de la scarlatine à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Elle ne peut travailler et a grand besoin d'un sebonne, Paris. Téléph. 807.30.

# IMMOBILIÈRE

Les affaires immobilières ont naturellement été suspendues pendant la période des étrennes et ce ne sera guère que dans la ces mots : « Mon cher amour » et « mille deuxième quinzaine de janvier que l'on | baisers ». pourra relever quelques ventes intéressantes. Déjà, pour le 17 janvier, nous relevons, sur le tableau des adjudications à la Chambre UNE CIRCULAIRE AUX COIFFEURS

La Préfecture de police vient d'adresser

des notaires, la vente, par le ministère de Me
Cottenet, notaire, 25, boulevard Bonne-Nouvelle, d'une propriété que la situation excepaux Chambres syndicales des coiffeurs pari-siens une circulaire concernant l'emploi de dications n'offrant que très rarement l'occacertaines lotions dont l'usage et la manipu- sion d'acquérir un immeuble sur le boule- parce que tous ont été payés.

du mouvement parisien. Il s'agit des produits à base d'éther et de | Cette propriété comprend deux maisons petrole qui sont utilisés par un grand nom- contigues, l'une au nº 34 du boulevard, l'aubre de coiffeurs et qui, tout en présentant de | tre au nº 4 de la rue du Helder. La maison sérieux dangers, « ne possèdent pas même | du boulevard comporte trois bâtiments, dont les propriétes qu'on leur attribue »; ce sont | un en façade et deux sur cour, élevés sur une les termes mêmes de la lettre adressée par le superficie de 286 mètres environ. La maison ministre de l'intérieur après avoir consulté le | de la rue du Helder s'élève de quatre étages sur une superficie de 106 mètres.

offre à l'acquéreur un revenu brut actuel de | à ses amants. 73,810 fr. et de 75,810 fr. à partir du 1er juillet prochain, en même temps qu'il l'assure de toutes non-valeurs, les locations étant voir que les destinataires étaient les amants presque entièrement faites par baux. En dé- de la prévenue? duisant les charges, évaluées à 6,190 fr., c'est donc sur un revenu net de 70,000 fr. environ | qu'ils me remettaient. J'ai notamment porté que peut compter le propriétaire.

Nous ne doutons pas que les enchères élè- | ment.) veront le chiffre de la mise à prix, fixé seut lement à un million, mais, même en tenans | parler du colonel Panizzardi? compte de cette éventualité, cette affaire nouparaît devoir être sérieusement suivie, car elle assurera au capital employé un taux de

C'est, en résumé, une occasion très avantageuse au double point de vue du placement immobilier et de la situation particulière des immeubles à vendre.

C'est mercredi prochain, 11 janvier, qu'aura lieu, au Palais de justice, par le ministère de 34, rue Michel-le-Comte, à l'angle de la nouvelle rue Beaubourg, ainsi que de la belle propriété Deux individus, d'allures assez louches, d'agrément, à Petit-Bry, dont nous avons parle dans notre Chronique du 26 décembre. et du colonel Panizzardi.

Voilà donc des gens qui pratiquent | riences du Gustave-Zédé. Elles ont pris une | offrir en vente des bibelots d'une assez grande | venu brut de 17,310 francs, est mise à prix objets entre les mains de gens ayant si fâ- 30,000 francs. Nous avons dit que ces deux

On nous adresse souvent des propositions rent, malgré leurs protestations indignées, concernant des demandes de prêts hypothécaires. Nous rappelons que, quant à présent,

> Pour tous les renseignements à ce sujet, quatre à cinq heures, au Figaro.

Pierre de Taille.

#### MÉMENTO FONCIER

A vendre à l'amiable, en l'étude de Me Cor-TENET, notaire, 25, boulevard Bonne-Nou-Le magistrat qu'un officier prussien a velle, à Paris, un hôtel, 8, rue Paul-Baudry,

#### AVIS DIVERS

MAINS rouges, crevassées, engelurées, de-Il viennent mains de princesse au moyen de a PATE DES PRELATS de la Parfumerie exotique, 35, rue du Quatre-Septembre. VOIR, à notre 6e page, l'annonce des GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS.

PAIN RICHELIEU 92. — Téléphone 126.20. DOUR N'ETRE JAMAIS MALADE, lisez le Journal de la Santé, hebdomadaire. Abonnement6fr.paran. 15,bd Bonne-Nouvelle, Pari

urines, crachats, sang, etc.) exigent un outillage perfectionné et une grande science. Elles sont exécutées d'une façon irréprochable dans

LE LABORATOIRE MODELE DE LA PHARMACIE NORMALE rue Drouot, 19 par l'un des directeurs, ancien chef de labo-

ratoire de la Faculté de médecine de Paris. TA MEILLEURE POUDRE DE RIZ, la seule 11 recommandée par feu le savant Docteur Constantin James, c'est le DUVET DE NINON

TRIBUNAL CORRECTIONNEL : L'instance en di-Et il demande quel peut être le but de cette | vorce de M. Trezza de Musella. Prévention d'adultère. L'opposition de Mme Trezza de

Il y avait foule, hier, à la 9° Chambre de police correctionnelle où l'on jugeait une affaire d'adultère, qui fit en son temps beaucoup de bruit dans le monde parisien. Nous voulons parler de l'instance en divorce introduite par M. Trezza de Musella, qui a en outre fait à sa femme un procès pour adultère et obtenu contre elle, devant la 9º Chambre correctionnelle, le 8 août 1898, une condamnation

par défaut à trois mois de prison. L'affaire est revenue hier sur opposition de Mme Trezza de Musella, née Hélène Knowler, Américaine d'origine. C'est une grande et forte femme, blonde, aux cheveux opulents, d'une carnation superbe, douée en apparence d'un tem-

pérament excessif. Hélène Knowler, qui est âgée de trente cinq à quarante ans, a épousé en premières noces M. Despeché avec lequel elle a divorcé. Elle s'est remariée avec M. Trezzade Musella et bientôt ce dernier plaidait en divorce contre sa femme et obtenait, pour adultère, la condamnation par défaut précitée, et à propos de la-

quelle Mme Trezza de Musella a formé opposition. L'opposante est assistée de Me Léon Renault, son avocat. Me Clunet se présente pour M. Trezza de Musella, qui se

porte partie civile. M. Puget préside les débats qui, par certains côtés, sont assez scabreux et sur lesquels nous glisserons rapidement,

le cas échéant. Le président, après un court interrogatoire, fait observer à Mme Trezza de Musella, qu'il existe deux ordres de preuves contre elle : d'abord sa correspondance adressée à un M. de Mir, et que celui-ci avait enfermée dans un se-

Mme de Mir, ayant découvert les lettres de Mme Trezza de Musella, s'empressa, par vengeance, de les communiquer à M. Trezza de Musella, qui les fit photographier et les remit au juge d'instruction.

qui affirma que les lettres étaient bien de l'écriture de Mme Trezza de Musella. Le président. - Voyons, madame, qu'avezvous à dire aujourd'hui? La prévenue. — J'ai écrit les lettres, je le reconnais, mais ce n'est pas moi qui ai ècrit

La prévenue ayant nié que ces lettres

fussent d'elle, un expert fut nommé

M. Puget fait enfin observer à Mme Trezza de Musella qu'il y a contre elle les témoignages de ses propres domes-

La prévenue. - Les témoignages de ces témoins ne comptent pas ; ils ont tous menti

Parmi les témoins cités, quelques-uns sont absents. L'un d'eux est à l'étranger. Le concierge de la maison habitée par Mme Trezza de Musella va nous révéler

son nom d'une façon bien comique. Ce concierge se nomme Mougemet. Il semble avoir pour la prévenue une haine féroce. Il prétend que Mme Trezza de L'état des locations de ces deux immeubles | Musella le chargeait de porter ses lettres

> Le président. - Comment pouviez-vous sa-Le témoin. — A cause des bons pourboires

des lettres à un colonel prussien... (Mouve-Le président. - Vous voulez sans doute

Le témoin. — C'est cela, oui, monsieur. Ici, le témoin entre dans des détails revenu certainement très supérieur à celui sur ce qu'il prétend avoir vu entre offert aujourd'hui par les valeurs mobi- Mme Trezza de Musella et l'ancien attaché d'ambassade italien. Il affirme même que la prévenue avait renoué avec son

> ex-mari divorcé, M. Despeché. Me Léon Renault. — Est-ce que le témoin n'a pas été expulsé comme concierge? Le témoin. - Oui, mais par madame, qui y a force M. Trezza.

La femme du concierge fait une déposition analogue à celle de son mari en ce qui regarde les relations de la prévenue

Ayuntamiento de Madrid

La déposition de Mlle Lina Skemp, qui | Couteaud est restée au service de la prévenue du 9 décembre 1895 au 8 février 1897, mérite également d'être fort estompée.

D'après elle, Mme Trezza de Musella en avait fait sa confidente intime; elle ne lui cachait rien de ses fredaines amou-

Puis elle prétend que M. de Mir lui a raconté dans quelles circonstances ilavait | Rochefort. connu son ancienne maîtresse, qu'elle charge avec autant de haine que le concierge.

Ce serait en chemin de fer, sur la ligne du Nord, dans un compartiment de 1re classe, que Mme Trezza de Musella aurait... séduit littéralement M. de Mir. On serait descendu à Saint-Leu, où Mme Trezza de Musella possède un pavillon

de chasse. Le pavillon étant fermé à clef en dedans, Mme Trezza de Musella serait allée chercher une échelle, aurait grimpé | torpilles et de l'électricité à Paris. jusqu'à une lucarne par où elle aurait disparu; puis, quelques instants après, elle ouvrait la porte et offrait l'hospitalité à l'homme qu'elle ne connaissait pas une heure auparavant.

Mme Trezza de Musella répète que ce sont là des mensonges grossiers.

La femme de chambre donne ces autres détails : Sa maîtresse recevait la Revue | 5° corps. des Deux Mondes. Un jour, en lisant le titre d'un article, elle se serait écriée : « J'ai trouvé l'inscription funéraire à mettre sur le tombeau de mon mari. » Cette inscription était : Tu as trouvé ton maître.

Le témoin sait en outre qu'un jour M. de Mir est accouru chez Mme Trezza de Musella. Il était affolé et s'écria : « Nous sommes perdus. » C'était le jour où Mme de Mir avait trouvé les lettres de Mme Trezza de Musella.

M. de Mir et M. Despeché sont, comme le colonel Panizzardi, absents de Paris. Après ces témoignages, on entend des témoins à décharge.

M. Baron, cocher de Mme Trezza de Musella, déclare n'avoir jamais rien vu de suspect dans la voiture lorsque madame était en compagnie; il ajoute que la femme de chambre a reçu, pour faire sa déposition, de M. Trezza de Musella, une somme d'argent importante.

La femme du cocher dépose dans le sens que son mari.

Mlle Lina Skemp, rappelée, dit qu'elle a recu de l'argent de M. Trezza de Musella, mais à titre de secours et nullement pour déposer au procès, et elle reproche au cocher d'avoir reçu de Mme Trezza de Musella une somme de cent francs. Le cocher réplique qu'il n'a pas à s'en

cacher puisque c'était pour ses enfants. Ce qui est plus sérieux que tous ces ragots, c'est le défilé d'un certain nombre de puritains bien connus qui ont eu ler de préfecture de la Côte-d'Or, est nommé des relations mondaines avec Mme Trezza de Musella, et qui s'élèvent avec vivacité contre les infamies que quelques témoins ont dites à ce sujet.

Tous ces messieurs, qui ont connu la prévenue jeune fille et femme, sont unanimes à déclarer qu'ils n'ont jamais rien constaté de répréhensible dans sa con- l'Aveyron, est nommé conseiller de préfecture duite. Ils sont heureux, disent-ils, de de la Côte-d'Or. rendre ce témoignage à Mme Trezza de

Le Tribunal renvoie la suite des débats à huitaine. D'ici là, la police est priée de faire diligence pour retrouver le nommé Simoneau, ancien valet de chambre de M. de Mir, dont la déposition, lue à l'audience, est très hostile à Mme

de Musella. On assure que cette déposition réserverait des incidents; Simoneau, s'il faut en croire sa femme qui plaide contre lui en divorce, étant l'amant de Mlle Lina Skemp, et s'étant entendu avec celle-ci pour servir les intérêts de M. Trezza de Musella.

# Informations

A l'Elysée. — Le Président de la République a donné hier audience à M. le marquis de Reverseaux, ambassadeur de France à Vienne, et à M. Paul Cambon, ambassadeur de France

Marine. — L'état-major du contre-amiral Bienaimé, appelé au commandement de la division d'application de l'Ecole supérieure de la marine, est composé comme suit :

Chef d'état-major, le capitaine de frégate ides de camp, les lieutenants de vaisseau Charlier et Le Gouz de Saint-Seine.

Mécanicien de division, le mécanicien de 1re classe Andrieux. Sous-commissaire de division, le sous-com-

missaire Carrière. Médecin de division, le médecin principal Aumônier de division, l'abbé Lestrade.

Ces officiers embarqueront sur l'Amiral-Charner, à Toulon. .\* Sont nommés :

Le capitaine de vaisseau Berryer, au commandemant du croiseur cuirassé l'Amiral-Charner, Le capitaine de frégate Adigard, au commandement du croiseur de 2º classe le Davout, à

Le lieutenant de vaisseau Bardin, au commandement du torpilleur de haute mer le Cylone, à L'enseigne de vaisseau Faivre, au commandement d'un torpilleur de la défense mobile de

Sont promus dans le corps de santé de la

Au grade de médecin principal, M. Cartier, médecin de 1<sup>re</sup> classe.

Au grade de médecin de 1<sup>re</sup> classe, MM. les médecins de 2º classe Emily et Guitton.

\*\* Le lieutenant de vaisseau Costet est dé-signé pour être attaché au service central des Armée. — Les manœuvres d'automne en

1899 seront organisées et réglées de la manière Les 5° et 9° corps exécuteront des manœuvres d'armée, sous la haute direction du général Gio-

vanninelli, membre du Conseil supérieur de la Pour ces manœuvres, la 1re division de cavalerie sera adjointe au 9° corps, la 5° division au

Les autres corps d'armée exécuteront des manœuvres de division et de brigade, savoir : Manœuvres de division : 1°, 2°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, 17°, 18° corps (16 jours, aller et retour

20° corps (12 jours, aller et retour compris). Manœuvres de brigade: 3°, 4°, 8°, 10°, 11°, 13° corps (15 jours aller et retour compris). fixées pour les manœuvres de division et de brigade, les commandants de corps d'armée ont toute latitude pour organiser les manœuvres et grouper les éléments du corps d'armée au mieux

des intérêts de l'instruction. Tous les 4º bataillons participeront aux manœuvres avec leurs régiments, à l'exception des 4º bataillons des 3º, 4º, 9º et 10º corps, stationnés à Paris, et de ceux des 6°, 7° et 20° corps qui tiennent garnison dans les places fortes et les forts de la région frontière. Les 5° et 8° divisions, stationnées à Paris, ne manœuvreront

Les 4°, 6°, 7°, 8°, 10°, 11°, 12°, 13°, 14°, 15°, 16°, 17º 18º, 20º brigades de cavalerie, ainsi que les brigades des 3º et 7º divisions, exécuteront des évolutions de brigade d'une durée de huit jours, non compris l'aller et le retour.

par la 4º division de cavalerie et une division de 40 centimes pour le 1891 à 93 57 et pour pris part toutes les musiques de la garnison a direction du général président du Comité

technique de cavalerie. En outre, prendront part aux manœuvres d'automne toutes les brigades de cavalerie de corps ; les 1<sup>ro</sup> et 5<sup>o</sup> divisions de cavalerie, dans les conditions spécifiées ci-dessus ; la 2<sup>o</sup> division de cavalerie avec les troupes de la 20° région; la 6º division avec les troupes de la 7º ré-

L'organisation des manœuvres dans les Alpes et les Vosges, ainsi qu'en Algérie et en Tunisie, fera l'objet d'instructions particulières. Dans les préfectures. - M. Ræderer, conseil-

secrétaire général de la Charente, en remplacement de M. Matignon, admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite. M. Douchy, conseiller de préfecture de la

de préfecture de la Somme, en remplacement | tant à 3 88 0/0 nets, abstraction faite de l'ade M. Dausse, décédé. M. Bonnafous, conseiller de préfecture de

M. Melcot, chef de division de préfecture, est nommé conseiller de préfecture de la

M. Arnaud, licencié en droit, chef de cabinet de préfet, est nommé conseiller de préfecture de la Haute-Vienne, en remplacement de mande.

M. Maury, licencié en droit, est nommé conseiller de préfecture de l'Ariège, en remsur sa demande à d'autres fonctions.

conseiller de préfecture de l'Aveyron. Actes officiels. - Par décrets sont nommés directeurs de l'enregistrement:

M. Demarque, inspecteur à Blois; à Agen, M Maleprade, directeur à Lons-le-Saunier et chargé provisoirement de la direction du Gers, rattachée à celle de Lot-et-Garonne, en remplace-ment de M. Tollemer, admis sur sa demande à la retraite; à Lons-le-Saunier, M. Huchette, ins-pecteur à Lille; à Beauvais, M. Hamonnière, directeur à Vesoul, en remplacement de M. Creusot, admis à la retraite; à Vesoul, M. Wernert, directeur à Gap; à Gap, M. Duthu, inspecteur à Lyon; à Saint-Brieuc, M. Gonelle, directeur à Avignon, en remplacement de M. Loron qui a reçu une autre destination; à Avignon, M. Ri-chaud, directeur à Foix; à Foix, M. Filâtre, inspecteur à Caen.

Clôture de la chasse. — Par décision du ministre de l'agriculture, la clôture générale de pour tout le territoire.

cale des anciens élèves de l'Ecole polytechni- lest encore à Londres.

que aura lieu le samedi 21 janvier, dans les saons de l'hôtel Continental

Le Président de la République a promis d'y assister, ainsi que tous les ministres, dont plusieurs appartiennent à l'Ecole. Ce bal, qui est toujours fixé à l'un des derniers samedis de janvier, a toujours été la plus belle et la plus courue des fêtes corporatives.

Réunion. — La distribution des récompenses aux élèves ayant fréquenté les différentes sections d'enseignement de la Société d'assistance par le travail pendant l'année scolaire 1897-1898 aura lieu sous la présidence d'honneur de M. Paul Delombre, ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, aujourd'hui dimanche, à deux heures et demie, à la mairie du troisième arrondisse-

# Figaro à la Bourse

Samedi 7 janvier. Rentrée en scène de la mauvaise humeur; on la creyait partie hier; mais ce n'était qu'une fausse sortie. Elle reparaît aujourd'hui et nous débite un monologue dans lequel il est question de l'Angleterre et de l'Egypte, de l'Amérique et des Philippines, de la nouvelle tension de l'argent à Berlin, et d'autres choses désagréables. Résultat : on a reperdu une | du génie, des troupes de l'intendance et du bonne partie de l'avance obtenue il y a vingtquatre heures, et la Bourse reste énervée. Peut-être n'a-t-on cédé si complaisamment à la voix des pessimistes que parce que nous sommes aujourd'hui samedi, et que beaucoup de spéculateurs timorés sont toujours bien les nouveaux légionnaires. aises de trouver un prétexte pour réaliser à la veille d'un jour de chômage. Toujours est-il qu'on n'a pas été très bon aujourd'hui, sans que, toutefois, les différences soient fort

étendues. Seule, l'Extérieure espagnale reste en possession du terrain conquis. Elle y ajoute même une petite rallonge, puisqu'elle gagne chef. Cette cérémonie a donné lieu à une imencore 35 centimes à 46 65 après 46 35 et posante manifestation de la part du public, Dans les limites des allocations de journées | 46 90. C'est toujours sur le bruit qui court de | très nombreux. Les cris de : « Vive l'armée! » cubains, en hausse de 3 et de 5 francs pour les paroles suivantes : le 6 0/0 à 188 et le 5 0/0 à 155, et les obliga-

tions des chemins de fer.

Nos rentes sont lourdes, avec une perte de 15 centimes pour le 3 0/0 à 101 60 après 102 40. Au comptant le 3 0/0 perd 15 cen-

La perte de l'Italien, à 92 65 après 92 95, se chiffre par 35 centimes; c'est un peu plus de la rue, et les manifestants ont été dis-la moitié de ce qu'il gagnait hier. Même pro-persés. Des manœuvres d'ensemble seront exécutées portion pour les 3 0/0 russes en diminution provisoire formée des 1re, 2e et 3e brigades, sous le 1896 à 94 55. Le Turc C fléchit de 12 centimes à 26 97 après 27 20; le C gagne encore 7 centimes à 22 87 après 22 80; la Banque ottomane passe de 550 à 548. Le 4 0/0 brésilien est à 56 95; c'est 35 centimes de diminution, soit la presque totalité du bénéfice précédent. Le 5 0/0 est à 3/16 plus bas qu'hier; il finit à 66 3/16. La Minas Geraes est ferme à 341.

Les obligations de l'Emprunt de l'Indo-Chine, qui seront émises samedi prochain, sont demandées entre 461 et 462, c'est-à-dire avec une prime de 11 à 12 francs. Il va de soi que le public peut souscrire des mainte-nant, et par correspondance, aux guichets des établissements que j'ai indiqués hier. On s'attend en Bourse à une grosse réduction des souscriptions, le nombre de titres offerts Loire, est nommé sur sa demande conseiller n'étant que de 110,000, et le placement ressormortissement.

Sur les établissements de crédit, les moins-values sont insignifiantes : une ou deux paires de francs; ils en gagnaient à peu près le double hier. La Banque de Paris reste à 935, le Comptoir à 588, le Foncier à 715, le Crédit yonnais à 860, la Banque internationale 530, la Banque des valeurs industrielles à 254, etc.

Le Midi recule de 10 fr. à 1,390. Avance de M. Vergniaud, mis en disponibilité sur sa de- 10 fr. sur le Lyon à 1892 et de 5 fr. sur le Nord à 2,100. Au comptant, sauf pour l'Est et l'Ouest, les tendances sont très fermes. Petits tassements de 5 fr. sur le Suez à placement de M. Galy, précédemment appelé 3,490 et sur le Gaz à 1,255. Les Voitures ga-M. Poulet, licencié en droit, est nommé 660. Sur ce marché, l'Oural-Volga reste sans très, ils ont adroitement entamé une partie ton reperd 15 fr. à 1,255. Hausse importante ainsi produite, ont dérobé douze fusils. La sur la Fives-Lille à 560. La Cusenier est en hardiesse de ces voleurs paraît tellement inavance à 889, l'Omnibus en recul de 8 fr. à A Mâcon, M. Canat, de Digne, en remplacement | 1,810. Les Wagons-Lits, à 751, ont gagné de M. Effantin, admis à la retraite; à Digne, 3 fr.; au comptant, où ils cotent 755, leur 3 fr.; au comptant, où ils cotent 755, leur hausse n'est pas moindre de 10 fr. Le Rio fléchit de 826 à 821 après 828, et la De Beers de 682 à 677 50. Les Mines d'or sont molles.

Le Boursier.

Du 7 Janvier

Les drames de la mer

..... LE HAVRE. - Le steamer Columbia, arrivé ce matin au Havre, venant de Southampton, a rapatrié cinq hommes du navire la chasse à tir est fixée au 29 janvier 1899 Du Guesclin, de Rouen, sombré à la suite d'une collision avec le navire anglais Ross-

pêche de notre port, montés par dix-huit | core défaut. hommes, qui étaient en mer pendant la dernière tempête, ne sont pas encore rentrés. Aussi, a-t-on des inquiétudes sur leur sort.

BAYEUX. — Mgr Haulin, archevêque le Chambery, souffrant en ce moment de humatismes, ne pourra pas assister au sacre de Mgr Amette. C'est Mgr Meunier, évêque d'Evreux, qui,

avec Mgr Sueur, archevêque d'Avignon, remplira la fonction de prélat assistant. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, prononcera

une allocution.

Manifestation patriotique

MARSEILLE. - Le général Metzinger, commandant le 15e corps d'armée, a passé ce matin en revue une grande partie des troupes de la garnison, à l'occasion de la remise des décorations accordées aux officiers et aux soldats pour le 1er janvier. Les troupes étaient massées sur la place Saint-Michel : deux bataillons du 61e et deux bataillons du 141e de ligne, deux escadrons du 9e hussards, des blanc. détachements de gendarmerie, d'artillerie, corps de santé.

Le général Metzinger a remis les insignes de commandeur au général Canonge et au colonel de La Bastide, directeur du génie. Le général Canonge a ensuite lui-même décoré

M. Benoît, médecin principal de 2e classe, a été fait officier; MM. Heckenroth, chef d'escadron d'artillerie; Le Moine, Brunelli, capitaines, et M. Roux, aumônier de l'hôpital militaire, ont été faits chevaliers.

Après la remise des médailles militaires, les troupes ont défilé devant le général en chef. Cette cérémonie a donné lieu à une imla direction du parti conservateur par M. se sont fait entendre, et une véritable ovation res : la Tunique merveilleuse, comédie chi-Silvela que les cours de la rente s'amélio- a été faite au général Metzinger, qui a rérent, entraînant dans leur sillage les Bons | pondu à la foule, d'une voix très émue, par

Merci de vos acclamations et de votre manifestation pour l'armée. Elle vous en est profondément reconnaissante et en gardera un souvenir réconfortant.

Les membres de la Ligue des patriotes de Marseille, tout récemment organisée, ont 101 72, et de 10 centimes pour le 3 1/2 0/0 à suivi, en l'acclamant, le général Metzinger jusqu'à son hôtel. La manifestation se serait continuée sous les fenêtres de l'état-major, mais la police avait cru devoir barrer l'en-

> Une retraite aux flambeaux à laquelle ont Les musiques se sont arrêtées devant le Cercle des officiers et ont joué plusieurs mor-

ceaux. Les officiers, en costume civil, se tenaient sur le balcon Des feux de bengale éclairaient le cercle. La foule a salué l'armée de ses vivats sym-

pathiques. Aucun incident ne s'est produit.

Obsèques de l'évêque d'Ajaccio

La Foata ont eu lieu ce matin. Elles étaient présidées par Mgr Gouthe-Soulard, archeveque d'Aix.

Le convoi a fait le tour de la ville en grande pompe. Les cordons du poêle étaient enus par le préfet, le maire, le président du Tribunal et le commandant de la marine. Les autorités civiles et militaires assistaient la cérémonie religieuse.

Le nouvel archevêque d'Alger

ALGER. - Mgr Oury, le nouvel archeveque d'Alger, est attendu ici du 12 au 20 janvier. Une partie de son personnel domestique est déjà arrivée, et ses appartements ont été retenus à Saint-Eugène.

Vol de douze fusils

MILGER. - Un vol d'armes, qui témoigne d'une singulière audace, a été commis à Palestro, pendant la nuit de vendredi. Des malfaiteurs se sont introduits dans le fort par escalade puis, gagnant les bâtiments de gnent 5 fr. à 650; au comptant, elles cotent la commune mixte, qui s'y trouvent encasgrand changement à 544. La Thomson-Hous- du mur à l'aide d'outils et, par l'ouverture vraisemblable qu'on croit à la complicité des cavaliers indigénes de garde.

L'enquête administrative relative à la soustraction du télégramme adressé à M. Barbezieux vient d'être l'objet d'un rapport de M. l'ingénieur du service télégraphique. Voici les points principaux de ce rapport: 1º l'original du télégramme déposé à Mustapha-Palais a été retrouvé dans les archives de ce butres originaux de télégrammes que M. Albert Martin a écrits lui-même et déposés au même bureau; 3º la copie du passage sur feuille rose manque.

L'enquête n'a pas amené la découverte de l'auteur du vol, mais elle a révélé des faits paraissant engager la responsabilité de cer-tains agents. En effet, l'examen du fac-similé publié par l'Antijuif ne permet pas de douter Bal. — Le bal annuel de l'Association ami- Shire : le reste de l'équipage du Du Guesclin de l'existence, entre les mains de M. Régis,

Le Columbia a également rapatrié cinq sumé, conclut le rapport, il ne semble pas 3 parties : les Astres, la Naissance de la hommes de l'équipage de la goélette Rosalie, que les renseignements recueillis jusqu'à préde Calais, qui s'est perdue près de l'île de sent permettent de désigner positivement l'auteur du vol et ses complices.

Il résulte de ces conclusions que les élé-LA ROCHELLE. - Trois bateaux de ments d'une instruction judiciaire font en-

Perdus dans la montagne

ALTORF. - Deux touristes allemands, qui avaient entrepris, le 1er janvier, de traverser le col du Susten entre les cantons de Berne et d'Uri, ont disparu. On croit qu'ils ont été pris dans une avalanche pendant la tempête de neige.

Des colonnes de secours, avec des chiens, explorent les lieux, mais jusqu'à présent sans

Les disparus sont le docteur Ehlert, de Strasbourg, et le docteur Moennichs, de Mu-

Argus.

Ce soir, Carmen, avec Mile Georgette Le-Spectacles de la semaine :

A l'Opéra-Comique :

Al'Opéra: lundi, Samson et Dalila, l'Etoile; mercredi, Faust; vendredi, Samson et Dalila, Coppélia; samedi, la Burgonde.

A la Comédie-Française : lundi, mardi. jeudi, samedi, le Berceau; mercredi, Louis XI; eudi, matinée à 1 h. 1/4, Struensée; vendredi, l'Aventurière.

A l'Opéra-Comique : lundi, Manon ; mardi. jeudi, samedi, Fidelio; mercredi, vendredi, la Vie de bohème. A l'Odéon : lundi, représentation à prix

réduits, Amphitryon, la Veillée de Noël mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, la Reine Fiammette. Jeudi, 1 h. 1/2 (prix réduits), conférence par M. Bernardin : Don Juan et Marton et Frontin; samedi, 5 heunoise de Mme Judith Gautier.

Aujourd'hui, à l'Ambigu, à 2 heures, dernière matinée; ce soir, à 8 heures, dernière

représentation de Papa la Vertu. Demain lundi, refâche; après-demain, répétition générale, et mercredi, première représentation de la Mioche, pièce nouvelle en tation, polichinelle, sauterie, etc. actes et 9 tableaux, dont un prologue, de M. Jules Mary.

M. Porel mettra ses jours-ci en répétition, au Gymnase, une comédie en un acte, de M Georges Berr, le Fiacre à l'heure.

Au Châtelet, M. Rochard a décidé de donner jeudi prochain, à 1 h. 1/2, une nouvelle matinée de la Poudre de Perlinpinpin.

Ce soir, aux Nouveautés, 350e représentation du Contrôleur des Wagons-Lits.

Au théâtre Antoine. Le prochain spectacle qui passera, lorsque le succès de la pièce de M. Brieux le permettra, sera composé de : l'Avenir, 3 actes de M.

Georges Ancey; de : Le Gendarme est sans pitié, de MM. Courteline et Norès L'Avenir sera joué par MM. Antoine, Gémier, Desfontaines; Mmes Suzanne Devoyod,

Dherville, Blum et Verlain. Le Gendarme sera joué par MM. Arquillière (le gendarme), Gémier et Chartol.

Au Nouveau-Théâtre de la rue Blanche, ce soir, irrévocablement, dernière de la Briguedondaine. Demain lundi, à 8 h. 1/2, répétition générale, pour la presse, du Roi de Rôme. Mardi, à 8 h. 1/2, première représentation de la pièce nouvelle de MM. Emile Pouvillon et Armand d'Artois, pour les représentations de M. de Max.

De Bordeaux: « Mme Adiny est venue chanter ici le Sigurd de Reyer. La belle partition du maître a été acclamée, ainsi que l'interpréte. L'accueil fait à la célèbre chanteuse a été particulièrement enthousiaste. Et nous espèrons bien la revoir souvent ici. »

De Marseille: « Les théâtres de province continuent à profiter des loisirs que les directeurs de Paris laissent à nos artistes les plus aimés. Dumény, revenant de Monte-Carlo, s'est arrêté à Marseille, où le directeur des Variétés louse. lui demandait de dire quelques monologues pour une soirée de gala. Son succès a été tel qu'au lieu d'une soirée Dumény a dû en donner six, et le public n'a cessé de venir lui

De Lyon: « Brillante soirée au théâtre des Célestins. pour la dernière représentation du Nouveau Jeu, où Mlle Cavell faisait ses adieux. Fleurs reau; 2º cet original, signé Albert Martin, est d'une écriture toute différente de celle d'au- charmante artiste, qu'un bel engagement rapcharmante artiste, qu'un bel engagement rappelle, dit-on, à Paris. »

Jules Huret.

La semaine à la Bodinière :

Aujourd'hui, à 4 heures : Matinée à prix réduits pour les familles : le Théâtre de la d'un document du bureau d'Alger. En ré- l Nature, la Création du monde, spectacle en gurer, avec son théâtre miniature, le « Caril-

Terre, le Nouveau monde. Causerie inter-

scènes par M. Achille Segard. Lundi, à 4 h. 1/2: Les expériences de M. Ninoff, le liseur de pensée, « Suggestion mentale et télégraphie humaine ».

Mardi, à 3 heures : «Un Poète de la misère», conférence par M. Joseph Renaud, auditions de Jehan Rictus. — A 4 h. 1/2: 4e représentation de Enfin seuls! fantaisie-revue en un acte, de MM. Maurice Froyez et Jean Mongerolles, avec Mlle Sidley et M. Garbagni.

Mercredi, à 3 heures: Conférence de M. Léo Claretie sur les «œuvres de M. Jean Rameau», récitées par l'auteur. - A 4 h. 1/2 : M. Engel. « Une heure de musique»: le Printemps, opéra-comique en un acte, de M. Alex. Geor-

Jeudi, à 3 heures : Première séance de Trios et Sonates, donnée par MM. Luzzato, J. White et C. Casella. — A 4 h. 1/2: Conférence de M. Jules Gaillard sur la « Genèse de l'amour devant la science ».

Vendredi, à 3 heures : Les « Mystères de la chiromancie », demonstrations scientifiques, par Mme Genia Lioubow, sur les lignes de la main de Mmes Réjane, Gyp, MM. Sardou, J. Claretie, Paul Meurice, Coquelin, P. Berton, P. Petit. Causerie par M. Jean-Bernard, projections de la maison Molteni.—A 4 h. 1/2: Sixième représentation de Paris-Smart, fantaisie-revue en vers libres, de M. Victor Meusy, musique arrangée par M. Ad. Ray, ouée par Mlle Lyse Berty et M. Fernand

Samedi, à 3 heures : Conférence de M. Le Foyer, sur le « Tsar Nicolas II et le Pélerinage de la paix». — A 4 h. 1/2: Première représentation de Paris qui tourne, revue-express en un acte, de M. Hugues Delorme, ouée par Mme Alice Berthier, MM. Raoul Paulmier et Mayol.

Dimanche, à 2 h. 1/2 : Matinée à prix réduits pour les familles : le « Palais-Royal à travers les siècles », tableaux lumineux en couleurs, de MM. Th. Cahu et de Callias. Causerie explicative par M. Bocquel. --A 4 heures : Matinée à prix réduits pour les familles : le Théâtre de la Nature, la Création du monde, spectacle en trois parties: les Astres, la Naissance de la terre, le Nouveau monde. Causerie interscènes par M.

Achille Segard. La semaine aux Mathurins: Aujourd'hui, à 3 heures : Matinée enfantine, Revue Gosse, jouée par Mlle Marguerite Deval et M. Remongin; guignol, prestidigi-

Lundi, à 4 h. 1/2 : Au bord du chemin, idylle mimée de M. W. Marie, par Mlles Blanche et Suzanne Mante, de l'Opéra; les chansonniers Bonnaud, Battaille, Baltha. Mardi, à 4 h. 1/2: Matinée Berny, audition de M. Francis Thomé, avec le concours de l'auteur et de Mmes Lara, de la Comédie-

Française; Lina Pacary, MM. Brémont, L.-Ch. Battaille, J. Berny. Mercredi, à 4 h. 1/2 : « Le Jardin secret de chanson», audition de Mlle Marguerite Ugalde,

causerie de M. Maurice Lefevre. Jeudi, à 3 heures: l'Hippogriffe enchanté, conte fantastique en 55 tableaux lumineux, de M. H. de Callias, E. Depré, F. de La Tombelle.—A 4 h. 1/2, Au bord du chemin, idylle mimée de M. W. Marie, par Mlles Blanche et Suzanne Mante, de l'Opéra; les chansonniers

J. Battaille, Meudrot, Archainbaud. Vendredi, à 4 h. 1/2: les Petites Machin, pièce en un acte de M. Michel Carré, jouée par Mlle Marguerite Deval, MM. Tarride et Guyon fils.

Samedi, à 3 heures: l'Hippogriffe enchanté, conte fantastique en 55 tableaux lumineux, de MM. de Callias, Depré et de La Tombelle; — A4h. 1/2, « le Jardin secret de la chanson », Mlle Marguerite Ugalde et M. Maurice Le-

Matinées de la semaine au théâtre des Ca-

Aujourd'hui, à 2 h. 1/2: matinée de famille. (magie et prestidigitation), le professeur Albertini, du théâtre Isola. Mercredi, à 4 h. 1/2: la Revue en dentelles. de MM. G. H. Montignac et Gaston Lemaire,

jouée par Mlle Filliaux et M. Philippon. Jeudi, à 2 h. 1/2 : matinée de famille (magie et prestidigitation), par le professeur Albertini, du théâtre Isola.

Ce soir : Aux Folies-Bergère, neuvième séance de luttes. Au programme: Pietro II contre Eugène ; Laurent de Beaucaire contre Favouet ; Constant le Boucher contre Parage de Tou-

Au Casino de Paris, continuation des luttes avec Pons. Le Lion de Valence et le Cyclope de Montpellier comme grands champions. Le Nouveau Cirque de la rue Saint-Honore

annonce les dernières représentations de Pierrot soldat.

Après-demain mardi, première représentation de la Cascade merveilleuse, pantomime nautique à grand spectacle, avec les éléphants Le bureau de location est ouvert des au-

Le jeune compositeur Georges Sporck part ces jours-ci pour Le Mans, où il va diriger un concert consacré à ses œuvres. De là, il se rendra à Monte-Carlo pour l'exécution de

son importante Suite d'orchestre. Les matinées enfantines que vient d'inau-

- Je vous aimerai bien doucement.

Nous serons forts. Ne pleurez plus, je

Pierre, étreignant ses mains, cher-

chait les yeux de la jeune femme pour

lui offrir le réconfort de son regard

— Je suis là, près de vous. Je resterai

Soudain la plainte de Mme Turel

aperçut de nouveau, avec une netteté

il semble que toute la souffrance du

Devant cette désolation, Pierre s'affola

tout à fait. Il ne put voir cette agonie de

la femme qu'il aimait, Impuissant à la

calmer par des mots, il n'eut plus que le

secours de ses caresses. Sans savoir ce

- Vous vous faites du mal. Je ne

Comme elle sanglotait de plus en plus,

il la prit dans ses bras. En plein délire

de pitié et d'amour, il l'étreignit en la

Mme Turel, malgré son abattement

qu'il faisait, il se jeta à ses genoux:

veux pas vous voir ainsi...

— Mon amie!... Jeanne!

— Tout un avenir de tortures!

— Je n'ai jamais tant souffert!

toujours ainsi, suppliait-il, éperdu.

yous en prie...

cœur s'écoule :

suppliant:

Feuilleton du FIGARO du 8 Janvier 1899

SUZERAINE

ROMAN CONTEMPORAIN PREMIÈRE PARTIE

- Suite un douloureux effort. Héroïquement, avec toute la dureté promise, Mme Turel se déchirait le cœur. Elle souffrait, mais était contente d'elle-même. D'un coup la longue angoisse serait apaisée et, ensuite, quel avenir de grande amitié! Pierre, ingénu, timide, redoutant d'offenil avait pour Mme Turel un doux atta- elle est avouable. chement. Il aurait souffert de ne plus la voir. Mais était-ce là de l'amour? Etait-ce

se plaignait? Il ne voyait pas clair dans le mystère de son âme. Mais, madame... répliqua-t-il peu-

l'affection trop vive, coupable, dont elle

reusement. Oh! ne protestez pas... Je n'en suis pas blessée. Vous vovez avec quelle franchise je vous parle. Je serais même fière de votre affection. Mais je suis une honnête femme. Sans cette conversation, vous auriez pu former des espérances irréalisables. Vous auriez été malheureux, et cela, je ne le veux pas. Vous m'auriez fait bien du chagrin aussi. Notre amitié si bonne aurait pu sombrer dans cette aventure, et j'y tiens trop pour

ne pas la défendre. Reproduction interdite. courage elle avait eu! Il ne restait plus | leur. Ses paupières s'alourdirent de | pourquoi n'en pas profiter? Elle avoua qu'à sauvegarder l'avenir. Elle reprif :

- Dites-moi que vous m'avez comprise et que vous resterez loyalement

Pierre, ému par ce ton douloureux, n'osa point détromper la jeune femme. D'ailleurs, plein de tendresse et de pour Mme Turel une affection si grave, foi s'être fait illusion sur ses véritables sentiments. Il se reprocha avec une gé-Tout cela dit sur un ton navré, avec | néreuse indignation de s'être laissé entrainer, depuis quelques semaines, à des pensées outrageantes. Sa fraîcheur d'âme était un des charmes de son caractère!

Haletant d'émotion, il la rassura : - Certes, j'ai appris à vous bien aimer. Mon affection pour vous a grandi à mesure que j'ai compris vos chagrins. ser Mme Turel par l'aveu de sa ferveur | Je voudrais pouvoir me dévouer à vous. et un peu incertain aussi de ses senti- Nul de vos amis ne vous aime plus que ments, protestait en mots vagues. Certes | moi. Mais si vive que soit cette amitié,

> Ainsi leurs volontés s'accordaient pour une affection lovale! Ni supplications. ni révoltes. Le joli rêve s'écroulait sans fracas. Mme Turel, qui, avec tant de sincérité, souhaitait la rupture, aurait dû se réjouir de ce dénouement aimable. Puisque, pour elle-même, elle s'était résignée à souffrir, ne devait-elle pas être heureuse de n'avoir point trop endolori Pierre? Qu'il renoncât à son amour par tendre docilité à son désir et pour garder son amitié, ou, mieux encore, qu'il n'eût jamais eu pour elle, comme il venait de le dire, qu'une affection droite sans louches espoirs, n'était-ce pas heureux que

Mais qui saura jamais les mystères et | connaissez toutes mes tristesses. les caprices du cœur? A peine Mme Turel eut-elle entendu cet aveu loval et tendre qu'elle se sentit défaillante. Elle blê- | conforta Mme Turel. Elle aima se réfu- | qui vous aiment...

tout finit sans déchirement?

Mme Turel s'arrêta, eut un soupir de mit. Ses yeux, soudain ternis par l'an-Igier dans cette amitié si bonne. Puis-I soulagement. Toutétait consommé! Quel | goisse, s'attristèrent d'un cerne de dou- | qu'elle lui restait, compatissante et forte, larmes, que, par un suprême effort, elle | son désir.

Ainsi, la brisure était définitive! Saccagé, le bonheur dont elle vivait depuis un mois! Quelle solitude, maintenant! quelle tristesse! Le long avenir morne lui apparut. Comment s'y résigner après pitié pour son chagrin, il se sentit des fièvres si exaltantes? Elle s'effraya droit de son amour, elle s'attendrit. Quel du deuil que, si vite, ces simples paroles aveu dans cet élan! Mais Pierre était tion: Pierre ne l'aimait pas! Non, elle | comprendre. Mme Turel, s'exaltant à ses s'était grisée de sa propre folie! Et s'il | propres paroles, entrevit tout ce qu'elle avait menti pour ne pas l'offenser, il n'en | venait de perdre. Un halètement de chaétait pas moins lié par son aveu et ne grin fit briller les larmes à ses paupières. pouvait plus se reprendre. Ah! oui, elle | Elle supplia: était décisive à souhait, l'explication qu'elle avait voulue! Plus d'ambiguïtés maintenant où abriter l'espoir! Mme Turel se savait seule au monde et sans amour! Son désir ne se réalisait-il pas? Ne devait-elle pas se réjouir? Quelle

ironie! Aussi, quand il lui fallut témoigner au jeune homme la joie de le voir si respectueusement docile, avec quel accent navré elle répondit :

que donne le sacrifice. Dans un élan de par leur accent : tristesse, il l'accentua: - Rassurez-vous donc. Puisque mon amitié ne vous déplaît pas, continuez à

- Ah! tant mieux!

l'accepter sans arrière-pensée et sans crainte. dans sa désolation, la trouva douce. geste machinal, elle se dégagea : Comme elle se sentait en confiance, elle rechercha le soulagement des plain-

-- Je les devine. La sympathie si discrète de Pierre ré-

- Ma vie est bien triste! Je ne crois

pas à grand'chose. Votre amitié est un de mes derniers espoirs. Je vous ai vu bon, simple, franc, si différent des autres, que je me suis attachée à vous... En disant ces mots qui jaillissaient si

— Ne m'abandonnez pas! Pierre promit et l'implora tendrement: — Ne pleurez pas! J'ai tant de mal!... Mais Mme Turel, surexcitée par ses larmes, sanglotait toujours:

— Il y a des moments où la vie... Pierre, perdant son sang-froid comme tous les êtres trop jeunes qui n'ont pas encore vu beaucoup de femmes pleurer, n'eut d'autre ressource que de s'abandonner à son instinct de câlinerie. Eperdu; il lui prit les mains et balbutia les habi-Pierre goûtait le plaisir douloureux tuels mots, si inutiles, qui ne valent que

Mme Turel en arrivait à confesser le plus intime de sa misère. Mais, au Mme Turel fut sûre que cette amitié, contact des mains de Pierre, sa pudeur si gravement offerte, était sincère et, de femme s'éveilla instinctivement. D'un | plus douces. - Avoir rêvé une union parfaite, toute de confiance et de douceur! Qu'ai-je au

— Plus de larmes... Ecoutez-moi... Ne

En plein vertige, presque inconsciente,

vous laissez pas abattre!

contraire? la solitude, l'indifférence. Je - Merci. J'en ai tant besoin! Vous | n'en puis plus... plus. Pierre, en pleine panique, laissait par-

ler sa tendresse: - Soyez courageuse! Il v a des gens | nait à Mme Turel toutes les caresses de

- C'est trop cruel, continua la jeune! femme sans rien entendre.

Songeant à Pierre dont elle venait de repousser l'amour, dans un spasme de chagrin elle s'attendrit sur son avenir: - Oh! mon ami, quand vous yous marierez, épousez une femme que vous aimerez bien et ne lui faites pas de cha-

grin. Voyez ce que je suis devenue! Elle était à bout de force. Les sanglots la suffoquaient. Comme pour les arrêter, d'un geste douloureux, elle serrait con- s'exaspéra. Sans doute la jeune femme si respectueuse qu'il pensa de très bonne mettaient autour d'elle. Et cette déceptrop inexpérimenté et trop ému pour vulsivement son mouchoir sur sa bouche. Pierre, inconscient de ses gestes et | plus désespérante encore, le maussade de ses paroles, se mit à lui caresser de horizon de sa vie solitaire et sans joie. nouveau les mains, en essayant de la Elle fut prise de frayeur et s'abîma dans consoler. Cette fois, sa chair brisée ne se une de ces longues crises de larmes où

> - Mais vous n'êtes pas seule, dit ardemment le jeune homme. Il vous reste votre parrain, des amis...

révolta plus.

aime bien...

son cœur:

la pitié.

Timide et tendre, avec un peu de gêne, il ajouta: - Moi enfin, qui voudrais pouvoir vous faire reprendre espoir et qui vous

- On ne peut avoir pour moi que de

— De la pitié? pour vous? Non, c'est un grand élan de tendresse. Et quand je vous vois affligée comme aujourd'hui, je suis bien malheureux aussi, et je voudrais tant yous rendre la paix !... Mme Turel s'affaissait de plus en plus

dans la douleur, et, à chacun de ses sanet son vertige, voulut s'arracher à cette glots, Pierre, dans son désir de l'apaiser, étreinte dont elle sentait la douceur enlui murmurait des paroles de plus en gourdir ses forces peu à peu. Elle lutta. gémissante, suffoquée. Pierre, tout en - Jamais plus je n'aurai la paix, fit-elle. C'est bien fini...

- Si, maintenant, vous vous êtes confiée à moi... - Ah! j'ai trop de chagrin. Pierre, bouleversé par ce désespoir

suivait l'inspiration de son amour, don-

lui murmurant des mots ardents de consolation, enfouissait son visage entre son col et son épaule.

Alors, brusquement, sa volonté chavira; la force de lutter, de mentir, l'abandonnait...

Georges Lecomte. (La suite à demain)

Ayuntamiento de Madrid

lon », et qui ont lieu les jeudis et dimanches, une tournée d'assauts. Il doit tirer à Touà 2 h. 1/2, ont brillamment réussi. La pièce de début, le Pays des merveilles, est une féerie en deux actes et trente-quatre tableaux. comportant changements à vue, effets de lumière et trucs inédits. On se croirait au théàtre du Châtelet. Si on ajoute que les décors peints par Menessier sont de délicieuses et artistiques toiles, que les personnages costumés sont d'adorables marionnettes, et enfin que la pièce est aussi amusante que morale, on comprendra que le public vienne en foule à ce spectacle aussi attrayant que nouveau.

#### A. Mercklein.

#### PETITES NOUVELLES

Salle comble en ce moment aux Funambules pour les dernières de Chand d'habits. On répète un nouveau spectacle. D'abord Pierrot en tournée, une pantomime exquise, de MM. Armand Silvestre et Emile Lutz, pour Séverin. Puis, les Joies de l'adultère, de Daniel Riche, et Conscience, de M. Achille Mélandri. Les cing à sept heures font toujours fureur et le vaste sous-sol menace de devenir trop petit pour héberger les friands de bonnes chansons qui viennent entendre George Oble, Jehan Rictus, Hébert le compositeur, et Mmes Violette Delhaume et de Liscouët.

## La Vie Sportive

LE TURF COURSES A NICE COTE DES PARIS Prix de Monte-Carlo

A December 1	
5/1 Vigoureux 6/1 Trencsin 8/1 Brahma 8/1 Yverdun 8/1 Undolf 10/1 Mondovi 10/1 Pimpant 10/1 Themistocle 10/1 Rameur 12/1 Valescure 12/1 Mirliton II 12/1 Le Dandy 12/1 Newcastle	16/1 Le Louts 16/1 Saint Vrain 20/1 Marée 20/1 Derby 20/1 Valois 20/1 Amandier 25/1 Prymira 25/1 Craig Lee 25/1 Quettehou 33/1 Fen de Bru 33/1 Tron de l'A 33/1 Lutin III

#### Grand Prix de Monaco

6/1 Belfort	25/1 Gamine II
8/1 Fenelon II	25/1 Vigoureux
10/1 Valois	25/1 Febo
10/1 Fragoletto	25/1 Marée
10/1 Savoyard	25/1 Flô
12/1 Quartaud	33/1 Trencsin
12/1 La Belle Ferronne	33/1 Menil Jean
12/1 Le Louts	33/1 Rouen
12/1 Quilon	40/1 Sefton
12/1 Cluny II	40/1 Rectitude
16/1 Princess Signal	40/1 Edouard III
16/1 Agar	40/1 Colombo II
16/1 Le Dandy	40/1 Cécile II
16/1 Santander	50/1 Fleur de Fraise
16/1 Alvarez	50/1 Energie
16/1 Baladin II	50/1 Lutin III
20/1 Gardenia	50/1 Coquelin
20/1 Caboulot	50/1 Beaufort
25/1 Quettehou	Transfer of the second
THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW	

#### ESCRIME

DE FRANCE

Plusieurs délégues de sociétés d'escrime importantes se sont réunis, hier, dans l'aprèsmidi, au Grand-Hôtel. Ils ont examiné l'utilité que pourraient trouver les sociétés d'escrime et les salles d'armes à former une Union dans un but spécial.

Ils ont décide qu'ils auraient une nouvelle entrevue le mardi 17 janvier, à 2 h. 1/2, pour poursuivre l'étude du projet. La séance préparatoire d'hier était présidée

par le général Baillod. Les délégues présents étaient : MM. Gaston Legrand pour la Société d'Encouragement; Beauvois-Devaux pour l'Escrime française; Pol Neveux pour la Société d'Escrime à l'épée; de La Frémoire pour la Société du Contre de Quarte; L. Mérignac pour la Société de Secours mutuels des maîtres d'armes; Kirchhoffer pour l'Académie d'armes ; Gaillard pour l'Académie d'escrime; Moing pour l'Union syndicale des professeurs civils d'escrime de Paris.

Vers le 20 janvier, Kirchhoffer partira pour

louse, à Pau, puis à Saint-Sébastien.

#### PETITES NOUVELLES

Automobilisme. - L'exposition d'automobiles organisée par l'Automobile Club de Grande Breagne à Richmond, et qui avait été primitivement

R.M.

- La vogue qui a accueilli la voiturelle Decauville dès son apparition ne fait qu'augmenter. On voit maintenant circuler de tous côtés ces coquets petits véhicules dont le poids et la marché facile séduisent tous les adeptes de la nou-

Vélocipédie. - Le Touring Club de France rerute des adhérents dans les plus lointains pays. Hanoï, une Société cycliste vient de se fonder, t la plupart de ses membres font partie du

- La révolution prédite il y a cinq ans par es directeurs de l'Acatène-Métropole est, en 1899, un véritable fait accompli. On ne parle olus, en effet, que de sans-chaine. Les touristes avisés renoncent définivement à la vieille transmission, cause de tous leurs ennuis, et adoptent a Royal-Velléda, la seule sans-chaîne ayant

fait ses preuves.

- La Commission de vélocipédie militaire de U.V.F. informe les unionistes, membres indiviluels et des sociétés affiliées, que dans sa séance du 3 janvier dernier, elle a chargé M. Mouillard, secrétaire de la Commission, de faire les conférences sur la topographie militaire. La première de ces conférences aura lieu le jeudi 19 janvier, à neuf heures précises du soir, au siège de l'Union, 21, rue des Bons-Enfants, et ensuite régulièrement tous les jeudis, jusqu'à ce que le temps permette de mettre en pratique ce qui aura été vu en théorie. La Commission rappelle que des récompenses seront accordées à ceux qui auront suivi le plus assidument les conférences et qui répondront le mieux aux examens qui seront passés de temps en temps. Le Comité directeur ne saurait trop insister auprès des jeunes gens se disposant à être employés comme vélocipédistes militaires, pour les inviter à suivre ces conférences, qui leur seront

de la plus grande utilité. - Les catalogues concernant les voitures automobiles et les cycles à tubes renforcés rationnels brevetés sont envoyés franco, par les établissements Hurtu, à toutes les personnes qui en font la demande.

Ecrire et essais des automobiles, 54, rue Saint-Maur; magasin d'exposition, 10, rue Halévy. - L'administration des chemins de fer de l'Etat autrichien va faire construire des modèles de wagons permettant le transport facile et sûr

A quand pareille mesure chez nous? Courses à pied. - Le premier cross interclubs de la saison organisé par le Red Star Club, qui

se disputera aujourd'hui, a réuni le chiffre de 110 engagements. Le départ sera donné à deux heures au restaurant Schateler, avenue du Château, à Bellevue Tous les coureurs sont priés d'être très exacts. car le premier départ aura lieu à l'heure fixée. La réunion sera donnée sous la présidence d'honneur de MM. Lerolle, député du septième arrondissement; Janssen, membre de l'Institut; Callot, trésorier de l'U.S.F.S.A. Président, M. de Piessac, président du R.S.C.; délégué de l'U.S.F.S.A., M. Brennus; chronométreur, M. P. Champ; starter, M. Ch. de Saint-Cyr; commissaires, MM. J. Rimet et Dubois; juges à l'ar-

rivée, MM. F. Fos et Guérin. La piste sera tracée par MM. Cordier, Leconte et Bonneau, sur 12 kilomètres.

PROJET D'UNION DES SOCIÉTÉS D'ESCRIME EAU D'HOUBIGANT POUBLIGANT, 19. F. S. Honoré.

ERNEST LO PIUS DE IMITATION Boulevard des Italiens. 24. - PRIX BON MARCHÉ

TT TTETTE MANUEL de RENSEIGNEMENTS PRATIQUES AUTI Y LEM L DEROY et Tarif de Gazogènes Fee Paris

VIENT DE PARAITRE, par P.-A. Badmaïew : SUR LE SYSTÈME DE LA MÉDECINE AU THIBET, 1re livson, prix : 4 r. 50 cop. Dépôt de l'édition : St-Pétersbourg, coin de la 7º Rojdestvenskaïa et de la Slonovaïa, nº 16/22, log. 4. Même adresse: souscription pour la 2e livraison: Dispensaire populaire d'après le Système de la Médecine au Thibet. Plix: 2 r., avec envoi 2 r. 50 cop. La première livraison se traduit en français, allemand et anglais.

ROYAL HOUBIGANT HOUBIGANT, 19, FAST HONORS

BORDEAUX-QUINQUINA Fabrique par DELOR Frères, Bordeaux.

Deror: 21. Rue d'Antin. - Teléphone 235-81.

#### Petites Annonces

#### PLAISIRS PARISIENS

Programme des Théâtres

MATINEES FRANÇAIS. - 1 h. 1/14. - Struensée. fixée du 24 juin au 1er juillet, aura lieu du 17 au OPERA-COMIQUE .- 1 h .- Philémon et Baucis le Caïd.

> RENAISSANCE. - 1 h. 1/2. - Phèdre ODÉON (1 h. 1/2), GYMNASE (2 h. 0/0), VAUDEVILLE (1 h. 1/2), VARIÉTÉS (1 h. 1/2), PALAIS-ROYAL 1 h. 3/4), PORTE-SAINT-MARTIN (11/2), GAITÉ (2 h.), AMBIGU (2 h.), NOUVEAUTÉS (2 h.), FOLIES-DRAMATIQUES (2 h.), BOUFFES-PARI-SIENS (2 h,), THÉATRE ANTOINE (2 h.), COMÉDIE PARISIENNE (2 h.), NOUVEAU-THÉATRE (2 h.), CLUNY (2 h.), THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE (1 h. 1/2), DÉJAZET (2 h.), THÉATRE LYRIQUE

(2 h. 1/2), Même spectacle que le soir. OLYMPIA (2 h. 1/2), CASINO DE PARIS (2 h.), CASINO DE PARIS (2 h.), ELDORADO (2 h.), SCALA (2 h. 1/4), MATHURINS (3 h.), THÉATRE DES CAPUCINES (2 h.), TRIANON (2 h.), LA CIGALE (2 h.), PARISIANA (2 h.), NOUVEAU CIRQUE (2 h. 0/0), CIRQUE D'HIVER (2 h. 1/2), CIRQUE MEDRANO (2 h. 1/2),

#### SOIREE

PERA. - Relâche. DEMAIN, Samson et Dalila; l'Etoile. MRANÇAIS. - 8 h. 0/0. - La Revanche d'Iris la Plus belle fille du Monde; le Gendre de

Même spectacle que le soir.

M. Poirier. DEMAIN, le Berceau. PERA-COMIQUE. - 8 h. 0/0. - Carmen. DEMAIN, Manon. ODEON. - 8 h. 0/0. - La reine Fiammette. DEMAIN, même spectacle. GYMNASE. - 8 h. 3/4. - Mademoiselle Morasset VAUDEVILLE .- 8 h. 1/2 .- Georgette Lemeunier DENAISSANCE. - 8 h. 1/2. - La Dame aux camélias.

WARIETES. - 8 h. 1/4. - Les Chaussons de danse; le Voyage autour du Code. PALAIS-ROYAL. - 8 h. 1/2. - Caillette; Chéri DORTE-St-MARTIN. - 8 h. 0/0. - Cyrano de Bergerac.

CHATELET. - 7 h. 3/4. - La Poudre de Perlin-U pinpin. GAITE. - 8 h. 1/2. - La Fille de Mme Angot. AMBIGU. - 8 h. 1/4. - Papa la Vertu. MOUVEAUTES. - 8 h. 1/2. - Le Jeu de l'Amour et du Bazar; le Contrôleur des Wagons-Lits. MOLIES-DRAMATIQUES. - 8 h. 3/4. - Folies-

BOUFFES-PARISIENS. - 8 h. 3/4. - Véronique THEATRE DES NATIONS .- 0 h. 0/0. - Relâche. THEATRE-ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS). 8 h. 1/4. - Résultat des Courses. COMEDIE-PARISIENNE, - 8 h. 1/2. - L'Ecole des Amants; Lorot est acquitt MOUVEAU-THEATRE. - 8 h. 1/2. - Nuit de Noce; la Briguedondaine. oluny. - 8 h. 1/4. - L'Agneau sans tache;

Charmant séjour. THEATRE DE LA REPUBLIQUE. - 8 h. 1/2. -La Porteuse de pain. DEJAZET. - 8 h. 1/2. - Mam'zelle Paris; la Turlutaine de Marjolain. A BODINIERE. - 9 h. - Théâtre de la Nature :

« La Création du Monde. » BOUFFES-DU-NORD .- 8 h .- La belle Gabrielle . BELLEVILLE .- 8 h. 1/4 .- Les Deux Orphelines. MONTMARTRE. - 8 h. - Les Bandits de Paris MONCEY. - 8 h. 1/4. - Mademoiselle Nitouche. CIRQUE D'HIVER .- 8h.1/2 .- Spectacle équestre. CINEMATOGRAPHE, fondé par MM. Lumière, de U Lyon, 14, boulev. des Capucines (Salon indien). Concerts et Auditions symphoniques

CONCERTS DU CONSERVATOIRE (2 h.). U Symphonie en la (BEETHOVEN). - Cantate nº 21 (J.-S. BACH), paroles françaises de M. M. Bouchor; soli: Mme Lovano, Mlle M. Dupuy, MM. Cazeneuve, Auguez. - Ouverture du Roi Lear (BERLIOZ).

MONCERTS-COLONNE (CHATELET) (2 h. 1/4). Symphonie en ut majeur, Jupiter (MOZART) Allegro vivace; II Andante cantabile; III Menuet; IV Finale. - Concerto en mi bémol, nº 6 (Mozart): I Allegro moderato; cadenza; II Un poco adagio; III Rondo; allegretto poco vivace: M. Eugène Ysaye. Concerto en mi bémol, nº 9 (MOZART) : I Al-

Procession nocturne, 1re audition (HENRI RABAUD), poème symphonique. - Suite d'orchestre, par Gevaert (J.-S. BACH); I Bourrée en la mineur; II Sicilienne (extraite d'une sonate); III Gavotte en ré mineur. Concerto en mi majeur nº 2 (J.-S. BACH) continuo d'orgue réalisé par F .- A. Gevaert I Allegro maestoso; II Adagio; III Finale allegro assai: M. Eugène Isaye. — Concerte en ré mineur nº 1 (J.-S. Bach): I Allegro II Adagio; III Finale (allegro moderato M. Raoul Pugno. - Badinerie (J.-S. BACH)

CONCERTS-LAMOUREUX Ouverture de Geneviève (SCHUMANN). - Sym phonie héroïque (BEETHOVEN): a) Allegre con brio; b) Adagio assai (Marche funèbre) c) Scherzo; d) Finale. - La Chaîne d'amous (récit lyrique), suite d'aquarelles, poème de M. G. Montoya, musique de M. Jules Bouval, chanté par M. Cossira. — Concerto pour violon (Saint-Saens): a) Allegro non troppo; b) Allegretto con moto; c) Finale, exécuté par M. Brandoukoff. Introduction du division de la concentration de la conce par M. Brandoukoff. - Introduction du troisième acte du Tannhauser (R. WAGNER). -Cortège de Bacchus (L. Delibes), extrait du ballet de Sylvia.

MARDIN D'ACCLIMATATION (3 heures). Espana, rapsodie (CHABRIER). - Fragments de l'Arlésienne (G. BIZET). - Airs hongrois pour le violon (ERNST), exécutés par M. Peder-Moller. — Scènes napolitaines : la Procession, le Violoneux, la Fête. - Guillaume Tell (Rossini): Ouverture: orchestre; Romance: Mme Lureau-Escalaïs; Duo du 2º acte: Mme Lureau-Escalaïs et M. Esca-laïs; Trio: MM. Escalaïs, Douaillier et

#### Spectacles, Plaisirs du Jour

P. Chassinat.

OLIES-BERGERE Téléph.102.59—81/2. onhair; Galetti et ses Singes; l GEANT CONSTANTIN; les Henglers; le Biograph Jeudis, dim. et fêtes FOLIES-BERGERE NOUVEAU CIROUE Télép. 241.84.—8h1/2. Merc., jeudis, dim. et fêtes CASTEL et son chien matinées à 2h1/2. devineur de pensées; NOUVEAU CIRQUE LES ELEPHANTS Pierrot soldat.

MADAME MALBROUCK, ballet CASINO MADAME MALBROUCK, ballet Miles Angèle Héraud — Galinetti GRAND CHAMPIONNAT DE international

8 Séances — 32 Lutteurs ROYAL BIOGRAPHE Tous les soirs, spectacle varié. GRANDES LUTTES ERON, ballet. - Thalès, L. Willy, de Hill's. LA BELLE CASABIANCA, Jacques Inaudi. chansons napolitaines. Dimanch.et fêtes, matinées : 1 fr. OLYMPIA

CHAMPS-ELYSEES PALAIS PATINAGE SUR VRAIE GLACE TOUS LES JOURS Le matin, de 9 heures à midi GLACE L'après-midi, de 2 hres à 7 heures Le soir, de 9 heures à minuit. Parlons d'autre chose, revue. Mmes Ciriac, Bertholy, Puget, Mistinguette. Mrs Raiter, Caudieux, Broca, Honoré.

En voilà de la chair! Revue. MM. Sulbac, Maurel, Claudius, Lejal, Baldy, etc. BODINIERE à 3 heures et à 4 h. 1/2. Matinées-Conférences. - Le soir, Spectacle. ARISIANA Parisiana-Revue: A. Thibaud, Suz, Derval, Gieter, de Castillon; ep.156.70 | Reschal, Jacquet, Gibard, Plébins. TRÉTEAU 58, rue Pigalle. Tél. 136, 42. T's les soirs. DE 9h1/2.—Fursy, Hyspa Moy. Un tas de TABARIN potins. Le Gallo et Th. d'Orgeval.

LES MATHURINS Téléph. 213.41. — 9h1/4. 6, r. Mathurins. | Bonnaud. Le Prince des Poètes. LES CAPUCINES 9h1/4, le Coup de Cyrano; Paris complote. 39, Bd Capucines. Tél. 156.40 | Mile Odette Dulac. FUNAMBULES d'habits; Paroles en l'air. 25, r. Fontaine. Tél. 241.22 | Dim. à 2h, mat. à prix réd.

CIROUE MEDRANO r.des Martyrs. Télép. 240.65. – 8 h. 1/2. – Attract. nouvles. Matin.: Dim., jeud., fêtes, à 2 h.1/2. MOULIN-ROUGE Tous les soirs, à 8 h.1/2.

Spectacle-Concert-Bal

Tous les Samedis, grande Fête de Nuit. GRAND GUIGNOL. - 9 h. - Affaires étrangères; Une Manille; la Revanche de Dupont l'Anguille

AT Trelep. 407.60 .- Jeanne Bloch, Wilbert legro; II Andantino; III Rondo (presto-minuetto-presto): M. Raoul Pugno. — La | CICALE L'Insaisissable, fantaisie en un acte. ROULOTTE 42, rue de Douai, 42. MARILLON. - Tél. 256.43. -911/2. - Client sérieux. 143,r.Tr-Auverg. | La Marchande de Fous-Rires. CONCERT EUROPÉEN, 5, rue Biot .- Tout nouveau...tout Biot, revu. Mile de Nestle; M. Strack MOUR MIFFEL - Saison d'hiver. - de midi à la OUR MIFFEL nuit jusqu'au 2º étage et par escaliers seulement. BARS aux deux étages.

> MARDIN TOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION Ouvert tous les jours ARDIN JEUDIS ET DIMANCHES : CONCERT. BYR Jumelles, pince-nez, lunettes, faces à main. Maison recommandée pour ses verres en cristal de roche. 60, Chaussée d'Antin (pr. Trinité).

#### AVIS MONDAINS Correspondance personnelle

Pour simplifier l'envoi des insertions de Correspondance PERSONNELLE, nous délivrons des Bons de 6 Francs. Chaque Bon représente une ligne.

GABRI DESESPÉRÉE, PARDONNERA. Tes amis te supplient de revenir. B. J. J. - Serai lund. 4 heur. r. Monc., imposs. A. fair.mieu., si peu.pas, don.aut. rend.-vs. Tjs à t. T. P. N. Mer. 2bon. let. Ouitues tout prmoi. Tend.

#### Chevaux et Voitures

MAUSE DEPART. A Vendre très JOLI CHEVAI 1 irlandais noir, 1m60. Superb. actions, se monte, s'attelle, hautes garanties, 1,000 fr. - S'adresser concierge CLEMENT, 10, rue Théodule-Ribot. COB bai,6a.,1m63,pl.serv.Coupé3/4; doublé,brill., sage,net,ess.etgar.,1,400f.Comov,252,fsHonoré. Joli Pur sang, 2 fins alez., 5 a., 60, r. François-Ier Coupe 3/4, Binder, tr. b. occas. 12, r. de Chazelles. HARNAIS à 4, presq. neuf, 1º mque. E. 24, r. Faisanderie CHEV. chasse, 1m55, 7a., s'att., net. 24, r. Faisanderie

#### OFFICIERS MINISTERIELS

SPURTS

Paris

Excursions

A ces Annonces est applique un Tarif dégressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres. ADJUDICATIONS

Paris

à PARIS, rue Vézelay, 11bis, lib. de locon. HOTEL & PARIS, rue Vezelay, 11 bis, lib. de locon. Coo. 466m84°. Mise à prix: 350,000 fr. sr 1 ench., ch. not. Paris, le 31 janvier 1899. M. CHAMPETIER DE RIBES, not., 10, rue Castiglione. DROPte, RUE DE BONDY, 58. 9 MERRAINS : Coe 884m60.M. à pr.: 300,000f. J 1 or.de l'Eure, 20 et 22: 20 rue Thiboumery, 27: 30 r. d'Alleray, 63 Coes 225m; 389m et 3,624m. M. a p.5,000f; 8,000f et 32,000f A Adjr sr 1 ench., ch. not., 31 janvier. S'adr. not. Mes Bourdel et PANHARD, 4, rue Rougemont, dép.ench

## COMMISSAIRES-PRISEURS

A ces Annonces est appliqué un Tarif degressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres.

#### Expositions et Ventes

VENTE après décès de Mr A..., en vertu d'ordonce BONS MEUBLES SALLE A MANGER, Salon, Chambre à couch., Piano de Guillot, Bronzes, Pendules, Coffre-fort Tableaux, Tapis, BIJOUX, Argenterie, Vin, etc. Hôtel Drouot, salle 5, les 9 et 10 janvier, 2 hres. Me L. PECQUET, com.-priseur, 10, rue Choron.

#### MAISONS RECOMMANDÉES

Librairie, Musique Edition 1898-1899. Un fort volume ANNUAIRE 1,400 pages, relié. 40,000 noms et adresses de tous les propriétres des châteaux de France, castels, etc. Illustré de 250 gravures sur bois. PRIX: 25 FRANCS

HATEAUX MUIDES Aux Bains de mer, « les petits PRATIQUES trous pas chers », 2650; fco 3 fr. DES Aux Villes d'Eaux et Stations FAMILLES thermales, 2 fr. 50; foo 3 fr.

LA FARE, 55, Chaussée-d'Antin. - Téléph. 147.49.

Hier Aujourd. Dern. Hauss, Bais

Ameublement

FABRIQUE splode HOUSSES. Joannès, 8, r. Baillou

Hygiène, Médecine, Pharmacie VIN DE COCA MARIANI, 41, bould Haussmann,

PHARMACIE NORMALE I ES GRANULÉS MÉDICAMENTEUX sont préparés avec le plus grand soin dans les laboratoires de la PHARMACIE NORMALE, 17 et 19, rue Drouot, et 15 et 17, rue de Provence. Leur titrage est rigoureusement exact, leur solubilité parfaite et leur goût agréable.

Alycérophosphate de chaux granule.... 2f 25 » de soude » .... de fer de magnésie » .... Poly-glycérophosphate (chaux, soude, fer, magnésie) ..... Kola granulée Paquignon.... » ............ Mathé » \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Granulé Normal (kola-coca-kina glycérophosphates)..... 3f \*

#### MALADIES DE LA LANGUE Guérison rapide par les pulvérisations des Eaux minérales cuivreuses de

SAINT-CHRISTAU Renseignements au GÉRANT de l'ETABLISSEMENT THERMAL DE SAINT-CHRISTAU, par Oloron (Basses-Pyrénées).

ALS a minéralisation graduée 1.3.5.7.9 SAGE-FEMME VVO MÉHALINE, 10, rue des Acacias.

VENTES

vendre bel HOTEL, belle réceptn; écur., remise. Av. Hoche. J. LAGESSE, 31, r. de Rome, de 4 à 6h.

#### VOYAGES ET EXCURSIONS Hôtels recommandés, Pensions de famille

Boarding-Houses et Casinos Ces Annonces jouissent d'une

très grande réduction pour un minimum de 15 insertions par

ALLEMAGNE

GENTRAL-HOTEL, le plus grand BERLIN et le plus élégant Hôtel de 500 chamb. En face la gare de Friedrich-Strasse.

## ÉGYPTE ET LE NIL

SERVICE RÉGULIER DES BATEAUX A VAPEUR DE LUXE SUR LE NIL DE LA Cio Egyptienne Thewsikieh Départs et Renseignements: AGENCE LUBIN, 36, Boulevd Haussmann, Paris

EXCURSIONS - DÉPARTS : 17 janvier, Italie; retour par Nice pour le Car-1er février, Bords de la Méditerranée; Carnaval de Nice. - 8 février, Egypte, Palestine, Syrie, avec faculté de n'en faire qu'une partie. - 9 février, Italie, avec faculté à l'aller d'assister au Carnaval de Nice. Renseignements, Programmes, même Agence.

#### Paquebots-poste français

## DEPARTS

LUNDI 9 JANVIER 1899 VILLE-DE-TUNIS (C. G. T.), capit. Constant, de Marseille, à midi, pour Tunis, Sfax, Sousse et

EUGFNE-PEREIRE (C. G. T.), capit. Lota, de Marseille, à 1 h. soir, pour Alger (rapide). FRANCE (C. G. T.), capit. Villeaumoras, de Saint-Nazaire, pour la Guadeloupe, la Martinique, Sainte-Lucie, Trinidad, les Guyanes, le Venezuela, la Colombie et le Pacifique. (A Saint-Nazaire, MM. les passagers s'embarque-ront le lundi 9 janvier, au quai de la Compa-gnie, à 10 et à 11 h. matin.)

MARDI 10 JANVIER VILLE-DE-NAPLES (C. G. T.), capit. Bernar-doni, de Marseille, à 5 h. soir, pour Bône et Philippeville.

VILLE-DE-MACEIO (C. R.), capit. Argeliès, de Bordeaux-Pauillac, pour Teneriffe, Dakar, Konakry, Sierra-Leone, Grand-Bassam, Cotonou, Libreville et Loango (et facultativement aux autres ports de la Côte occidentale d'A-

CAMPINAS (C. R.), capit. Thébaut, du Havre, à 7 h. matin, pour Pauillac, Ténérisse, Montevideo et Buenos-Ayres.

DÉSIGNATION

# JANVIER

#### MERCREDI 11 JANVIER

VENEZUELA (C. G. T.), capit. Servia, de Marseille, à 4 h. matin, pour Saint-Louis, Djidjelli, Philippeville et Bône.

VILLE-D'ALGER (C. G. T.), capit. Perdrigeon, de Marseille, à 1 h. soir, pour Alger (rapide). St-DOMINGUE (C. G. T.), capit. Lemarchand, de Marseille, à 5 h. soir, pour Ajaccio, Porto-Torrès et Bône.

#### JEUDI 12 JANVIER

DÉSIRADE (C. G. T.), capit. Allard, de Mar-seille, à 4 h. matin, pour Saint-Louis et Oran. FERDINAND-DE-LESSEPS (C. G. T.), capit. Rilba, de Marseille, à midi, pour Barcelone, Malaga, Ténériffe, Fort-de-France, le Venezuela, Curação, la Colombie et le Pacifique. VILLE-DE-BARCELONE (C. G. T.), capit. Bas-

tiani, de Marseille, à 1 h. soir, pour Alger, Bougie, Djidjelli, Collo, Philippeville, Bone, La Calle, Tabarka, Bizerte et Tunis. AVA (M. M.), capit. Rangone, de Marseille, à 4 h, soir, pour Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Port-Saïd et Alexandrie.

SENEGAL (M. M.), capit. Sellier, de Marseille, à 4 h. soir, pour Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa et Beyrouth MOISE (C. G. T.), capit. Franceschi, de Mar-

seille, à 5 h. soir, pour Oran. (Mostaganem et Arzew facultatifs.)

VENDREDI 13 JANVIER ISAAC-PEREIRE (C. G. T.), capit. Marinetti, e Marseille, à midi, pour Bizerte, Tunis et

DJEMNAH (M. M.), capit. Bousquet, de Marseille, LA PLATA (M. M.), capit. Lidin, de Bordeaux à 4 h. soir, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, pour La Corogne, Lisbonne, Dakar, Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres.

#### SAMEDI 14 JANVIER

LA NORMANDIE (C. G. T.), capit. Fajolle, du Havre, à 9 h. 50 matin, pour New-York. (Le train spécial transatlantique partira de Paris, gare Saint-Lazare, dans la nuit du 13 au 14 janvier, à minuit 30.) MALVINA (C. G. T.), capit. Biaggini, de Marseille, à 4 h. matin, pour Saint-Louis, Alger

et Bougie. KLEBER (C. G. T.), capit, Corno, de Mar-seille, à midi, pour Philippeville et Bône. GENERAL-CHANZY (C. G. T.), capit. Lelanchon, de Marseille, à 1 h. soir, pour Alger (rapide). CAMPINAS (C. R.), capit. Thébaut, de Pauillac, pour Ténériffe, Montevideo et Buenos-

CAMBODGE (M. M.), capit. Durande, de Marseille, à 4 h. soir, pour Patras, Syra, Salonique, Dédéagh, Dardanelles, Constantinople et

VILLE-DE-BONE (C. G. T.), capit. Cayol, de Marseille, à 5 h, soir, pour Oran et Cartha-

#### DIMANCHE 15 JANVIER

CALEDONIEN (M. M.), capit. Durrande, de Marseille, à 4 h. soir, pour Port-Saïd, Suez, Dji-bouti, Colombo (et par transbordement Pondichéry, Madras, Calcutta), Singapore (et par transbordemt Batavia), Saïgon (correspondance avec la ligne du Tonkin et avec Bangkok) Hong-Kong, Shang-Haï, Nagasaki, Kobé e

LOU-CETTORI (C. G. T.), capit. Dapelo, de Marseille, à 5 h. soir, pour Bougie et Alger.

#### MOUVEMENTS

Rio-Janeiro, 5 janvier. PORTUGAL (M. M.), parti à 5 h. matin, venant de La Plata et du Brésil.

MEMPHIS (M. M.), arrive à 8 h. matin, venant de Constantinople.

Pauillac, 7 janvier. CORDILLÈRE (M. M.), arrivé à 9 h. matin, venant de La Plata et du Brésil. Pointe-à-Pitre, 7 janvier. St-LAURENT (C. G. T.), arrivé à 3 h. matin, ve-

#### RENSEIGNEMENTS UTILES

nant du Havre, Pauillac et Santander, et

#### Mariages

allant à Colon.

MERICAINES, deux sœurs, 19 et 22 a., 2,000,000t épt nobles. - Mme GRUET, rue Maubeuge, 26 N<sup>11e</sup> 22 ans, dot 200,000f, époust jeune homme ayant position libérale. Mmc GRUET, r. Maubeuge, 26.

A DIRECTION DU CASINO MUNICIPAL DE St-VALÉRY-I EN-CAUX (Seine-Infre), est actuellemt vacante, s'adres au Maire. La mise en Adjudication de la location, pour 6 années, du Café de cet établissement balnéaire, aura lieu au printemps prochain.

#### OFFRES ET DEMANDES DE LOCATIONS

#### Appartements

Au-dessous de 1,000 francs

RUE WASHINGTON, 13. APPARTEMENT, 800 fr RUE DU ROCHER, 43. APPARTts de 650 à 900 fr

#### De 1,000 à 2,000 francs

BEL ATELIER D'ART, 1,300f, r. Chateaubriand, 11 V. DES TERNES, 96. Appts d'ANGLE av. win-A dow, conft modne, de 1,200 à 1,800f, comp chses. Pr. Luxembourg, r. Soufflot, 19, Bel Entresol, 2,500f. PUE LINNÉ, 23. APPART's luxueux, 1er et 3e ét. Salon, salle à manger, 4 ch., cab. toil, penderie, Toilettes instal., esc. service. 1,100 et 1,400 fr. Sch. dom., 2 caves, 12,rue de Clichy, 2,500 fr.

PARIS

Rue Clapeyron, 13, bel APPt, 1erétage, srrue, 1,800f. Près Bouleve, Grand APPt, 157, r. Montmartre, 1,800f, R. N.-D.-de-Lorette, 9, Bel APPten parf. état, 1,800f. Grand Rez-de-Chaus., r. du Cirque, 10, calor. 1,500f.

#### De 2,000 à 3,000 francs

IDD BEL APPARTEMENT au 4º étage. LIUULII Salon, salle à manger, 3 chambres coucher, 2 cabinets de toilette, 2,500 francs. Eau, gaz. Rue Hippolyte-Lebas, nº 2. piches APPts chauffés, ascr, élec. télép. const. neuv.

2,500 et 4,500r. BOUTIQ.r. Constantinople, 37 et 39. Place de la Bourse, 6. Gd APPt, 4º éise, 2,800 fr. APEREIRE, 239 (PORTE MAILLOT), APPARTEM'S luxueux de 1,900 à 2,800 fr., charges compries. Ascenseur, calorifère, électricité, bains, têléphone avec la Ville dans chaque appartement. EAUX APPARTEMts sur rue et avenue, 2 salons, 1) 3 et 4 ch., bains et 3 toil. inst. avec eau chaude, chauff., ascens., élect., téléph.avec Paris, gar.bicv. 26, r. de Chartres, Neuilly-Pto Maillot. 2,600 à 4,200f. PPARTEM<sup>1</sup>, 48, R. BERRI, 3º ét., 6 fen. sur rue près Bd Haussmann, 2,300f: 3 ch., cab.toil.,sal. s.à m., cuis., 2 ch. dom., instal. à céd. gratuitem ACANT, près parc Monceau, Bel APPARTEME 3 chambres, balcon, etc., 2, rue Corvetto, 1,700f

5 chambres, 7 fenètres sur rue, 2,800 francs. Rue Maubeuge, 63, Entresol et 1er, 2,700 et 3,000f. MUDEINING Rez-de-ch. 2,500r APPARTEMENTS de 1,500° à 3,000°. A LOUER

GRANDS MAGASINS

Parapluies

silésienne

genre aiguille. 3.60

Parapluies

genre aiguille. 5.75

Parapluies taffetas tout sois

genre aiguille.

6.90

Prix exceptionnel 8. ))

Rue Pasquier, 25, BEL APPARTt bourg., 2,200 fr.

V. GRANDE-ARMEE, 62, Midi, Gd APPART

De 3,000 à 5,000 francs

FD APPARTEMENT, 2º étage, anti-LOUER chambre, salon, salle à manger chambres à coucher, cabinet de toilette salle de bains, penderie, eau, gaz, électricité, 3,500 francs. Rue de La Baume, 9.

Qs-LOC., 103, r. Boëtie, Appt mod., 4° ét., asc., eau Chao, élect., 4ch. M. Albert, 57, av. Montaigne, VASTES APPts, 2 salons, 5 chamb., eau chaude confort complet. 124 bis, av. Villiers. Dep. 4,000f Gd APP moderne, r. Lafayette, 140, pr. gares, 3,500f 1er Etage en parfait état, rue Bergère, 29, 4,200 fr Bd Haussmann, 33, Bel APPt, ascens., calor., 4,000t E DU ROCHER, 43, APPARTt, ascr, calor. 3,000t Quartr St-Thomas-d'Aquin, Ga APPt, tr. conf. 4,500 fr. Ecrire Baron, 11, rue des Archives, Paris R. des Mathurins, 49, srsquare, ENTsol, 3ch., 3,200f uperbe APPARTEMENT, 3ch., 3cab., ascr, élect. 3,200f. S'adr. Lefebvre-Jaminet, 15, r. du Louvre.

Au-dessus de 5,000 francs APPARTEMENT, 20, r. d'Aumale, 5 ch., 2 sal., ascr, bains, élect., tel., 7,400°. LIBRE. Av. de Messine, 15, Bel APPt, asc., calor., 5,500 fr 5,800 fr. BEL HOTEL, 2 gds sal., 18, rue Pomereu RAND APPARTEMENT fraichement décoré 2º étage, 96, rue de la Victoire, 6,000 francs v.Hri-Martin,87. Vact. Gd Apt, 4e, entres., 2sal., s.m 6ch.,2toil.,2bain,atelr,asr,m.-ch.,tap. Net9,000

#### Maisons et Hôtels

Demain Lundi 9 Janvier

Grande Mise en Vente annuelle des

COUPES ET COUPONS

Réductions de prix considérables

LOUER, près gare Trocadéro, PETIT HOTEL av. écurie, remise, gd jardin, beaux arbres, eaux salons réception. — Ecrire Figaro, L. 33. Boutiques et Locaux industriels

TO UE DE LA VEGA, 11 (12º arrt), Gdes écuries, pr 15 the chevr, rem., Mson d'hab.cour, superf.417m. Pr mod.

PARIS

Appartements et Maisons moubles

Pet.HOTEL,23 bis, r. Galvani, pl. Pereire, 225 prm. APPtmeub.63, av. Ch.-Elys.4 gr.pièces, 350fprmois. Elégt REZ-DE-CH. indépendant, 39, r. La Bruyère. REZ-DE-CH.meub.15, av. Kléber, 64, r. de Courcelles AISON du rond-point Ch.-Elys., salons, chamb. élégamt meublés Prix modér. r. de Ponthieu, 5. CHAMBRE pour pied-à-terre très luxueusement meublée, surrue, dans mais. bourg. 8, rue Milton.

#### Environs de Paris

A LOUER pour avril, charmante MAISON, 17, aven. Daumesnil (Saint-Mandé), ommencement bois de Vincennes, 2 étages, salon, salle à manger, fumoir, 6 chambres, 6 cabinets toilette et débarras, salle de bain, salle de billard, cuisine, 2 offices, calorif., belvédère, grenier, 2 gd jardins, écurie, remise, chambre cocher et fourrages, buanderie, poulailler, pigeonnier, faisanderie, n face le lac Daumesnil, droit de pêche et canotage, tramway électrique avec correspondee, 7,500f. Pour visiter, s'adresser à côté, 48, aven. Herbillon.

#### Stations hivernales

NONTE-CARLO. - Chambres meublées à louer, confortbles. Pxmod. Villa Jeanne, Bd des Moulins.

#### Agences de Locations

PPARTEMENTS MEUBLÉS OU NON, à louer. DONALD DOWNIE, 1, rue Scribe. Bel APPt meub. Entr. 3, r. Vignon. Sad. 1 12, r. Scrice.

Le Gérant responsable : A. BOREL. Paris. - D. Cassigneul, imprimeur, 26, rue Drouot. (Imprimerie du Figaro). — Encre LORILLEUX. imprimé sur les nouvelles machines rotatives à six pages de MARINONI.

# PARIS.

Lundi 9 Janvier et jours suivants

# **OBJETS CONFECTIONNES**

Largement diminués de prix SOLDES A TOUS NOS COMPTOIRS

# (C) /A(U) II;

**GRANDE BAISSE** 

d'éclairage POUR 5 CENTIMES MEFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS

# GRANDS MAGASINS DE LA

**GRAND RABAIS** SUR TOUTES les MARCHANDISES

COLLETS à volant en drap cuir, noir, bleu ou vert, qualité extra, Long. 88 c. Vendus toute la Saison 49 fr. Soldés à 23 fr. COSTUMES façon tailleur, en joli bouclé noir ou marine, brandebourgs, jupe doublée et ornée piqures. Soldés à 14 75 CORSAGES en pileu, nuances et dispositions > 75° Un JUPES en très beau lainage noir ou couleur, Lot JUPES en très beau lainage noir ou couleur, Lot JUPES en très beau lainage noir ou couleur, Séries désassorties, de 25 et 19 fr. Soldées à 9 90 PEIGNOIRS en beau pilou nouveauté, froncés à 3 45 Un Lat important de GRANDS COLS mongolie noire, empièce important de GRANDS COLS ment castor 12 fr. Colombie, haut Medicis. Valeur réelle 30 fr. Soldés à 12 fr. CHAPEAU feutre seuple, garni joli galon ottoman 1 40 Un GRAVATES en satin ou armure soie brochée Lot GRAVATES couleur, dispositions variées. Soldées a.65°, 40 et..... Un Lot MAUTES NOUVEAUTÉS de la Saison, laine coupons de la Saison de largeur. Valeur de 2 à 3 francs.

A la Samaritaine..... Soldés à le mètre 1 25

Un Lot LAIMAGES noirs, pure laine, séries désassortles, coupons LAIMAGES grande largeur.

Valeur de 2.50 à 3 fr. Soldés à le mêtre 45

C. Otto Gehrckens fabrique de courroies Hambourg Transmission à droite). Courroies demi-croisées.

Contentieux, Recouvrements à Forfait LIQUIDATIONS, IMMEUBLES, HYPOTHÈQUES, ETC L. LIEVOIS, 63, Rue de Rivoli, 63 (Garanties et Références de 1º Ordre)

AUCUNE SUCCURSALE PHARMACIE

19. Rue Drouot et 15, rue de Provence, PARIS LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

DOIT SON IMMENSE SUCCÈS A SA DEVISE CONSTANTE Soins assidus. — Prix Modérés Produits de 1er choix, toujours frais. AUCUNE SUCCURSALE

5 cent. JOURNAL 4, Faubourg Montmartre, PARIS.

Pilules fondantes de Marienbad Nos 1, 2, 3, 5

et SAVON BI-FODE Pharmacie NORMALE

15 &17, rue de Prevence - 17 & 19, rue Droug

# Parapluies serge tont soie, manches bois garnis bijonterie,

7, rue Bergère, Paris, est envoyé gratuitement pendant un mois à toute personne qui le demande en retournant le bulletin ci-dessous.

a 15.

Parapluies serge tout cole, poignées imitation écaille. collier prix exceptionnel 45.

Nom et Profession





Grands Magasins de Nouveautés du

Lundi 9 Janvier et jours suivants

OCCASIONS A TOUS LES COMPTOIRS Pelisse drap bouclé noir, sur fond grenat, 8.90 Collet velours soie noir, orné d'une riche broderie de soutache mate, col garni mongolie 29.

Vetement imperméable, intérieur, tissu damier noir et blanc modèle tres bien confectionné.

295

Coupons fantaisie grande largeur.

Jaquette grand tailleur, drap cuir extra, nuance couper et couper en uni et en fantaisie qualité extra, pour robes et corsages. Occasion. Valeur réelle 4 à 6 fr. Soldé. Le mètre. . . . . . 2.70, 2.40 et 1.90 Taffetas couleurs, uni ou glacé; par coupes et procesages, jupons, doublure de jupes et volants 1.90 valeur de 3 à 4 fr. Le mêtre soldé à ... 1.90 Envoi franco de Catalogues, d'Echantillons et de toute commande à partir de 25 francs ligne Plats o.45, moyens 0.35, petits 0.25

Maison GEORGES URION Bd Sebastopol - Rue Rivoli - Rue St-Denis - Rue des Lombards

Lundi 9 Janvier

Le LUNDI 9 JANVIER nous mettrons en vente un stock énorme de LAINAGES FANTAISIE pour Robes provenant de laissés pour compte d'EXPORTATION; cette marchandise, préparée pour être vendue à Exportation, sera présentée telle que à notre Clientèle par pièces de 12 mètres environ. Toutes ces étoffes en grande largeur sant fraiches, garanties pure laine et d'un goût très parisien.

/er LOT..... Le mètre » 75° 2me LOT..... Le mètre » 95°

3me L07..... Le mètre 1 25 4me LO7 ..... Le mètre 1 65 Ces prix représentent 40 % de la valeur réelle des prix de fabrique. COUPES et COUPONS de coieries dans les genres. Valeur de 2 à 4 fr. Le mètre 2'95, 2'45, 1'95, 1'45, 0.95 et..... LAINAGES noirs pure laine, grande largeur. > 95° 4 Lots COUPONS draperie pr dames, vendus rable..... Le mètre 2'95. 2'45. 1'95 et JAQUETTES de la Salson, voir et coulent. de 30 à 60 fr..... Soltées 29 fr. 23 fr. et 19 50 COLLETS drap noir et conieur, garnis tresse. Val. 6 90 Un Lot CORSAGE'S forme paletet en beau drap 2 fr. 

UnLot JUPES doublessen beau velours de chasse. 7 90 Solde de ROBES d'examis anelle unie et rayée écossais, doublées finetts. Longueur de 50 à 65 c. 2 45 CHAUSSETTES mérinos en beige, cachou pour hommes..... La paire GILETS de chasse, tricot coton couleur, envers peluche, avec poches et boutons, article très fort, pour hommes .. CACHE-CORSETS en jersey coton écru ou a tailles et manches longues, pour dames.....

JUPONS en tricot des Pyrénées, pure laine, rayures variées, pour dames...... FOULARDS surah pure soie, double chaine 4 lisières, 75 centimètres carrés..... REGATES, PLASTRONS et NŒUDS 

5. 90

PARAPLUIES en silesienne, bonne qualité, de manches bois naturel ou sujets fantaisie..... 4 90 LES MEMES, monture paragon, manches haute très important COUVERTURES laine blanche. 

guérison des MALADIES ORGANIQUES de la FEMME, eu

ant toute opération chirurgicale. Consultations de 2 à de PARIS. 27. RUE MONTHABOR. 27, PARIS

# 

Lundi 9 Janvier

GRANDE Mise en Vente Annuelle DES

The second secon

AVEC RABAIS DE 35 A 40%

Les GRANDS MAGASINS du PRINTEMPS, en vendant ainsi à GRANDS RABAIS les marchandises anciennes, veulent faire place aux étoffes fraîches et nouvelles; car

Tout doit y être nouveau; frais et joli comme le titre